L'assemblée générale de la FPF se tient les 31 janvier et 1er février 2015 à Paris

L'assemblée générale de la Fédération protestante de France se tient les 31 janvier et 1er février 2015 à Paris, entre les murs de la Congrégation de l'armée du Salut qui accueillera l'événement.

Le président de la FPF, le pasteur François Clavairoly ouvrira le bal avec son "message" à l'assemblée générale qui dresse un bilan de l'année précédente et met en relief les enjeux, les perspectives et les orientations pour l'année suivante.

Ce moment institutionnel annuel permet notamment à la FPF d'accueillir en son sein de nouveaux membres ; cette année, une nouvelle Eglise : l'Eglise de Pentecôte de France, pour le premier collège (Eglises et unions d'Eglises) et pour le second collège (communautés, oeuvres, Mouvements), deux associations : ARocha et Radios Ebène ainsi qu'une radio : Radio Colombes, devraient faire leur entrée dans la grande famille de la FPF. Ces institutions ont terminé leur période de deux ans de probation, leur entrée dans la FPF sera soumise au vote des délégués. L'assemblée générale de la FPF rassemble une centaine de délégués venus de tout le territoire et représentant ses membres ; outre les obligations institutionnelles, comme le vote du budget, la validation des rapports d'activités des services et des commissions, cette assemblée générale aura deux thèmes de réflexion : tout d'abord celui des enjeux climatiques, avec une intervention de Jacques Varet et de Martin Kopp spécialistes de la question. Un dossier dont la FPF s'est emparée cette année et qu'elle souhaite mener jusqu'aux négociations de la convention de l'ONU "Paris climat 2015".

Le second thème abordé sera celui de la crise internationale, et pour mieux comprendre la crise au Moyen Orient et la situation actuelle dans le monde, une réflexion est proposée aux délégués au travers de deux interventions, l'une du pasteur Thomas Wild à propos de la crise au Moyen Orient et l'autre par le pasteur Jean-Arnold de Clermont concernant la persécution des chrétiens dans le monde.

Le projet pour "protestants en fête Lyon 2017" sera présenté au cours du week-end et soumis à l'approbation de l'assemblée ; l'occasion de découvrir l'événement qui célèbrera également le 500ème anniversaire de la Réforme.

Cette assemblée 2015 est aussi une assemblée dite "élective" avec un renouvellement du conseil qui verra son installation lors du culte final incluant une liturgie spécifique. L'ensemble de l'aumônerie de l'assemblée générale sera assurée par la pasteure Katie Badie (responsable du service biblique de la FPF) et par le pasteur Pierre Lacoste (pasteur au Liban).

A l'issue de l'assemblée générale, des recommandations seront formulées sur les sujets abordés lors de ces deux journées.

Un événement à suivre absolument ! L'intégralité des informations, interventions et recommandations seront en ligne sur le portail www.protestants.org dès le 2 février.

Assemblée Générale de la FPF, Fraternité, Réconciliation, climat, Moyen Orient à l'honneur !

Le Conseil © Benjamin Bories

Les quelques 130 délégués à l'assemblée générale de la Fédération protestante de France se sont réunis les 30 et 31 janvier au siège de l'armée du salut à Paris.

Le président de la FPF, le pasteur François Clavairoly a ouvert l'assemblée **par son "message"** dont le maître mot était la fraternité.

Le message du président à l'assemblée générale dresse un bilan de l'année précédente et met en relief les enjeux, les perspectives et les orientations pour l'année suivante.

Ce moment institutionnel annuel a permis à la FPF d'accueillir en son sein de nouveaux membres ; cette année, une nouvelle Eglise : l'Eglise de Pentecôte de France, pour le premier collège (Eglises et unions d'Eglises) et pour le second collège (communautés, oeuvres, Mouvements), deux associations : ARocha et Radios Ebène ainsi qu'une radio : Radio Colombe, ont fait leur entrée dans la grande famille de la FPF, bienvenue !

Cette assemblée générale a été rythmée par deux thèmes de réflexion : tout d'abord celui des enjeux climatiques, avec **une intervention de Jacques Varet et de Martin Kopp** spécialistes de la question, et **une allocution du Métropolite Emmanuel**, de France. Un dossier dont la FPF s'est emparée cette année et qu'elle souhaite mener jusqu'aux négociations de la convention de l'ONU "Paris climat 2015".

Le second thème abordé a été celui de la crise internationale pour mieux comprendre la crise au Moyen Orient et la situation actuelle dans le monde, deux interventions, **l'une du pasteur Thomas Wild** à propos de la crise au Moyen Orient **et l'autre par le pasteur Jean-Arnold de Clermont** concernant la persécution des chrétiens dans le monde.

Le projet pour "protestants en fête Lyon 2017" a été validé au cours du week-end; l'occasion de découvrir l'événement qui célèbre également le 500ème anniversaire de la Réforme.

Cette assemblée 2015 était aussi une assemblée dite "élective" avec **un renouvellement du conseil** qui a vu son installation lors du culte final incluant une liturgie spécifique. Le nouveau conseil a ensuite lu de concert la charte de la FPF.

L'ensemble de l'aumônerie de l'assemblée générale a été assurée par la pasteure Katie Badie (responsable du service biblique de la FPF) et par le pasteur Pierre Lacoste (pasteur au Liban). (Lire la prédication)

A l'issue de l'assemblée générale, **des recommandations au conseil** ont été formulées, à propos du climat, un appel au vivre ensemble, à la COP21, au service civique.

Retrouvez, parmi **les dernières parutions de la FPF**, les publications en lien avec les thèmes abordés lors de cette assemblée générale. :

Couples protestants-musulmans
Les changements climatiques
La foi et la loi : les associations cultuelles

1er février, jeûne pour le climat

1er février, 1er jour du mois, les délégués à l'AG de la FPF ont jeûné pour le climat

Le président, François Clavairoly

MESSAGE D'ORIENTATION 2015

Mesdames et Messieurs les délégués,

Chers amis,

Le message de cette année que je veux transmettre au protestantisme français, devant l'assemblée générale de la Fédération protestante de France réunie ce jour, 31 janvier 2015, se terminera par un appel et une exhortation. La situation que nous vivons l'exige, car comme l'a dit par le Premier Ministre au sujet des attentats des 7, 8 et 9 janvier derniers, "il y aura un avant et un après".

Douleur du monde, douleur de Dieu, vers une fraternité réconciliée ?

Cette année 2015 aura été marquée à jamais dans son commencement par un massacre en plein Paris. Et chacun a ressenti dans son âme mille choses entremêlées face à cet événement, une immense tristesse et encore aujourd'hui une douleur. Les victimes, journalistes et intellectuels, policiers et personnes de confession juive, représentaient et vivaient par elles-mêmes ce que la République a de plus précieux : la liberté publique, la liberté d'expression, la liberté de conscience. La tristesse a été celle d'une nation toute entière qui voit soudain combien ces trésors sont fragiles et menacés. La douleur a été aussi la nôtre, que l'on a reliée à d'autres douleurs, d'autres tragédies, d'autres réalités plus meurtrières et plus effrayantes encore dans le monde. Et l'on a compris à nouveau, fallait-il que cela nous soit ainsi brutalement rappelé, que nous sommes tous liés sur cette terre, par l'effet heureux et malheureux de la globalisation et des échanges de toutes sortes, en une communication entre tous et une interaction, immédiates et prégnantes, voulues et en même temps subies, pour le meilleur comme aussi pour le pire.

Cette douleur ressentie, et ce besoin d'en être consolé, cette volonté de ne pas y rester enfermé, ont produit la mobilisation presque inégalée d'un rassemblement lui aussi mondialisé, en quelque sorte, par la présence de chefs d'Etat et celle d'une foule immense dont vous étiez certainement les marcheurs solidaires.

Peut-être faudra-t-il méditer encore longtemps cette pensée du théologien protestant, le japonais K. Kitamori, qui nous écrit du bout du monde sur ce thème étrange et bouleversant de la douleur de Dieu, et qui a inspiré la théologie de la croix de J. Moltmann : non pas seulement le thème de notre douleur ou de celle du Christ, mais aussi celui de « la douleur de Dieu »[1] : ce Dieu que l'on confesse comme créateur et Père, et qui ne peut rester indifférent devant la souffrance causée par la violence des hommes, ses enfants ; un Dieu qui saura, au-delà de la douleur éprouvée, traverser le deuil et désigner pour chacune de

[1] *« La douleur de Dieu » actualité de la théologie de K. Kitamori, in RHPR, T.94 n°2, 2014, p.177 ss.*

nos vies une communion et une fraternité auxquelles il nous convoque inlassablement par le message et les actes Jésus.

Celui qui nous rassemble refuse que notre destin soit la fatalité des fraternités assassines. Il nous bénit et nous fait signe, comme il a fait signe à Caïn. Il nous a destinés depuis le commencement du monde à découvrir une fraternité réconciliée.

C'est donc sur ces deux promesses, celle de la communion et celle de la fraternité que je veux fonder mon message : la communion et la fraternité, deux mots qui disent une même réalité avec des accents différents.

La communion, terme connoté religieusement s'il en est, et dont la presse laïque a retrouvé heureusement l'usage pour décrire l'esprit de la manifestation du 11 janvier, renvoie pour nous à celui qui la suscite et la crée par l'Esprit, notre Seigneur Jésus-Christ. De même **la fraternité**, tout le contraire de la fratrie, unit les hommes non par les liens du sang mais par le symbole d'une paternité confessée comme commune, plaçant les uns et les autres à équidistance d'un même Père, dans une diversité d'origines, de sensibilités, de cultures, de conditions et d'options spirituelles, théologiques et éthiques, une diversité assumée et empreinte de reconnaissance mutuelle.

Cette *symbolique* de la fraternité se trouve aujourd'hui attaquée par un extrémisme qui divise, autrement dit *diabolique*. Il faut donc que nos forces s'unissent d'autant plus, nos forces citoyennes, laïques et républicaines et nos forces spirituelles, celles de la prière patiente, enracinée ici-bas dans l'attente de la venue du Royaume de Dieu (de la République des cieux).

La Fédération protestante de France, à sa façon, se veut donc le lieu possible toujours à reprendre et à consolider d'une communion qui accueille chacun comme un frère, pour vivre et expérimenter une fraternité toujours plus ouverte et représentative. Peut-être est-ce là, précisément, que peut se redire le **projet fédératif** :

– Relier les Eglises différentes, les communions d'Eglises de la grande tradition évangélique issue de la Réforme, les associations et les œuvres entre elles, pour le service du Christ, dans la société et dans le monde,
– Et relire ensemble les questions vives de ce temps pour tenter d'y répondre publiquement.

Relier et relire, *religare*, *religere,* faire acte de « religion », un mot qui résonne curieusement dans l'oreille protestante et qui n'a pas toujours bonne presse mais qu'il nous faut toutefois revendiquer car il désigne ce qui nous tient ensemble dans la société, et ce qui nous autorise à faire une lecture lucide, critique et pertinente à son égard.

– La ligne éditoriale que la Fédération protestante a entrepris de mettre en œuvre cette année, en lien avec les Editions Olivetan, ouvre pour sa part ce chemin de réflexions et de (re)lectures sur quelques-unes de ces questions vives qui préoccupent les chrétiens et les amènent à avancer.

Voici trois sujets pour commencer dont l'actualité n'échappera à personne : la question écologique posée par les changements climatiques, la relation avec l'islam, ici sous l'angle

de la préparation des mariages interreligieux, la réflexion sur le droit des cultes en France et sa mise en œuvre[2]. D'autres publications seront à venir.

A cette invitation à la lecture, il faut ajouter celle faite par l'application e-phone « La Bible en 6 ans » proposée par l'ABF et la FPF, via le Service biblique, qui nous amène à (re)lire la bible au quotidien non pour elle-même comme s'il s'agissait d'un rite absurde d'adoration obligée de l'Ecriture, mais pour que, par elle, par ses enseignements et par les interrogations qu'elle provoque, nous lisions et déchiffrions avec intelligence le monde et ses enjeux[3].

L'horizon de toutes ces questions vives reste celui de la grâce, et l'avenir qu'il désigne n'est donc pas à comprendre comme une menace.

Et même si la douleur et le deuil semblent irréparables, même si d'autres épreuves sont à venir, à coup sûr, nous pouvons travailler avec confiance.

C'est la raison pour laquelle je peux aussi faire mémoire ici non seulement dans la tristesse mais aussi avec reconnaissance de toutes celles et de tous ceux qui nous ont quittés cette année, animés qu'ils étaient par cette confiance, et tendus vers cet horizon. Il y aurait tant de noms à évoquer ici. Je laisse à chacun le temps de se les rappeler secrètement, mais j'en retiens un, parmi ceux qui nous auront tant marqués, et c'est Paul Keller. Car chacun ici a connu cette personnalité étonnante et bienveillante, toujours au service de l'Eglise et dont le rayonnement a largement débordé les limites du protestantisme : Un témoin ; dans l'immense chaine des témoins du Christ que nous rappelons maintenant.

Suivons à présent le schéma des orientations de l'assemblée générale de 2014 telles que je vous les avais proposées, orientations placées désormais sous le signe prometteur de la fraternité, pour nous projeter vers l'année 2015, déjà commencée, et les années suivantes :

1°) La Fraternite exige donc de « renforcer le lien ».

La mission des Services de la FPF, les aumôneries de prisons[4], des établissements sanitaires et médico-sociaux, des armées, la radio, la télévision, la communication-documentation,, le service biblique[5] le service des relations avec les Eglises chrétiennes, les différentes commissions, les animations diverses, les rendez-vous, l'organisation et la tenue de conférences, de colloques et de réunions de travail sur des sujets éthiques, spirituels, sociétaux, politiques, etc. qui rassemblent des auditoires divers et en des lieux chaque fois nouveaux, les rencontres des membres de la FPF, les événements d'Eglise et les rassemblements, les conventions que vos directions mettent en œuvre, et désormais les éditions de la FPF, tout cela concourt à cette mission qui est celle de créer du lien afin de fortifier le témoignage public rendu à la société.

De même, l'animation des réseaux internationaux d'Eglises, le suivi des relations internationales, et aussi les appels à la solidarité que nous avons lancés, en cette année si particulière, en faveur des réfugiés d'Irak et de Syrie, (via l'Action chrétienne en Orient ou

---

[2] « Foi et Loi », Jean-Daniel Roque, Olivetan, Lyon, 2015

[3] « Calvin peut ainsi parler de l'Ecriture comme de « lunettes » permettant de lire le monde… », Cf. Marc Vial, Jean Calvin, Labor et Fides, Genève, 2008, p.69.

[4] Cf. « Paroles de liberté », parcours biblique préparé par les aumôneries de la FPF et de l'Eglise catholique, ABF, 2014

[5] « Bien vivre la rencontre avec d'autres chrétiens, 12 jalons, FPF, 2015

Médair, notamment) et puis l'appel en faveur de l'accueil en France de ces réfugiés (dont la Fédération de l'entraide protestante a pris la responsabilité en lien avec le ministère de l'Intérieur), la solidarité toujours active à l'égard de la Fédération protestante d'Haïti, le souci constant par le biais de la Communauté d'Eglises protestantes francophones-CEEEFE, d'une communion qu'il ne faut pas fragiliser mais encourager, l'engagement du Service protestant de mission-Défap et de nos réseaux de missions des différentes Eglises de la FPF, l'importance du lien avec nos partenaires dans le monde, l'attention particulière à la situation de tel ou tel pays, en Centrafrique notamment, la nécessaire réflexion sur l'adéquation des outils que nous nous donnons pour lancer de tels appels d'urgence et pour assumer le suivi de ces appels, tout cela nous oblige.

Car tout cela est le fruit d'une fraternité vécue au sein du protestantisme au service de la société. Dans ce processus de renforcement du lien fédératif, je veux mentionner ici un acteur dont l'importance doit être soulignée : la Fondation du protestantisme. C'est l'une des 4 ou 5 plus importantes fondations en France. Elle est un outil majeur du témoignage de la solidarité au sein de la famille protestante y compris dans sa définition la plus élargie et même auprès de partenaires au-delà du strict cadre de la FPF. Elle aussi a tenu récemment une convention et a montré la richesse de son action qui crée du lien, réalise des projets et contribue à l'aide, de façon tangible, entre partenaires. Je forme le vœu, à cet égard, que la Fondation soit encore mieux connue dans le réseau du protestantisme, et que lors d'une prochaine assemblée de la FPF, elle soit le sujet d'une présentation et d'une réflexion partagées.

Le renforcement du lien fédératif et, en même temps son inscription dans le réel de la vie de notre pays ont été vécus en ce mois de janvier dans la joie de l'évangile, mais aussi dans la reconnaissance manifestée par les autorités civiles, lors de la remise de la légion d'honneur, par le ministre de l'Intérieur lui-même, au pasteur Jimmy Meyer, président de la Mission Vie et Lumière. Au moment où il était entouré de tous ses proches et des amis de la FPF, les cris de joie et les cantiques ont envahi ces lieux républicains et marqué tous les participants.

2°) La fraternite encourage a prier et a temoigner. Prier pour les personnes en detresse, et temoigner des souffrances et de l'esperance dans le reel de la societe.

Témoigner des souffrances, c'est, à l'occasion du 40ème anniversaire de l'ACAT[6], par exemple, redécouvrir combien la torture est loin d'être éradiquée de notre monde et combien la prière et l'action conjuguées peuvent être efficaces ; c'est avec Portes ouvertes mais aussi avec d'autres, comme l'Observatoire Pharos, se tenir informé et, telle la sentinelle, ne jamais laisser s'endormir sa vigilance quant à la réalité des violences faites aux chrétiens et aux hommes en général, dans ce monde qui est le nôtre. C'est avec la Cimade, veiller au droit et à l'accueil du demandeur d'asile ; c'est avec toutes les associations comme le Casp et les fondations, représentées ici, engagées sur le terrain du soin, de l'accompagnement et de l'aide, comme John Bost ou l'Armée du salut, réfléchir et agir en partenariat avec les pouvoirs publics. C'est avec la commission éthique et société,

[6] *Cf. Rapport ACAT 2014 : « Un monde tortionnaire », Acat France, Paris, 2014.*

en lien avec les Eglises de la FPF et son Conseil, contribuer au débat sur les projets de lois, notamment sur celui concernant la fin de vie[7].

Ce témoignage ne s'épuise pas toutefois dans le seul plaidoyer, dans la dénonciation et le soulagement des souffrances, ni même dans l'action ou dans l'œuvre qui guérit, qui redresse et qui rétablit l'humain dans sa dignité. Tout ce que nous faisons ne réparera pas le monde. Nos œuvres sont si fragiles et si humbles au regard du malheur immense. Mais notre témoignage porte cependant une espérance imprenable : il est traversé de part en part par l'évangile de Jésus-Christ.

Or cet évangile, ce message si singulier, rencontre difficilement une société elle-même un peu à vif, questionnée et bousculée par les évolutions du temps présent. Sans évoquer les prémices d'une analyse de la situation que chacun appréhende avec ses connaissances et ses convictions, je peux toutefois reprendre ce qui a été dit lors des vœux le 21 janvier dernier : **La République est bien le lieu où vivre notre espérance : en une double citoyenneté lucide, une citoyenneté française, et celle, spirituelle, du « royaume de Dieu », dont nous discernons déjà les signes qui nous orientent. Car elle nous a fait passer de la catholicité à la laïcité[8], une laïcité dont les protestants s'assument comme les coproducteurs (et dans laquelle l'islam aussi, doit-on le rappeler, devra désormais s'engager sans tergiverser pour y trouver sa place.), mais une laïcité que je souhaite enfin décrispée[9]**.

Les protestants désirent animer cette société[10], avec le concours d'une laïcité intelligente qui ne manque pas d'esprit (pour ne pas dire spirituelle !), qui ne manque pas de souffle, ouverte sur l'Europe et le monde, et qui se tienne prête à mettre inlassablement en œuvre les nécessaires réconciliations à venir, dans un effort d'enseignement, de pédagogie et de discernement critique sur le fait religieux, en particulier, où l'Education nationale devra, elle aussi, prendre toute sa part.

Au moment où entre au Panthéon le protestant Jean Zay, ministre de l'éducation nationale, je veux rappeler l'effort urgent qu'il nous faut accomplir concernant l'enseignement du fait religieux, aux enseignants comme aux élèves, effort auquel chacun se trouve désormais convoqué, et pour la réalisation duquel nous nous sentons, avec d'autres, légitimes.

3°) La Fraternite nous enjoint de redire notre confiance dans les dynamiques de communion qui meuvent le christianisme dans son ensemble mais aussi le protestantisme.

Non seulement le dialogue œcuménique via le CECEF, le Comité mixte et les dialogues entre luthéro-réformés et évangéliques produisent du sens et ouvrent de vraies perspectives, mais de plus ils permettent d'effacer peu à peu les clichés encore tenaces, les idées reçues, et les clivages organisationnels maintenus artificiellement par une méconnaissance réciproque parfois entretenue par une malheureuse documentation ou des sentiments mêlés peu avouables. Qui se souvient, en effet, de la rapidité avec laquelle

---

[7] Cf. L'article du Monde du 13 décembre 2014 « Hollande crée un droit nouveau » et l'article 3 de la proposition de loi. Voir aussi le texte de l'audition de la FPF à l'assemblée devant les députés Claeys et Léonetti.
[8] E. Poulat, « Notre laïcité », DDB, Paris, 2014.
[9] Cf . article in Obs, 29 janvier 2015.
[10] Cf. « Dictionnaire biographique des protestants, de 1787 à nos jours », SHPF, A. Encrevé et P.Cabanel, T1, Editions de Paris, 2015.

le dialogue anglican-luthéro-réformé a abouti à l'accord de pleine communion de Reuilly ? Qui se souvient du parcours non pas simple mais finalement heureux du dialogue luthéro-réformé européen et français ? **C'est pourquoi, c'est avec confiance que j'ai souhaité que des membres du Conseil national des évangéliques acceptent de préparer un chemin d'unité programmatique avec des membres du Conseil de la FPF et qu'ensemble nous avancions, non sur les chemins parallèles ou divergents de nos identités revendiquées et brandies comme un étendard, mais sur celui, déjà tracé, de notre commune identité en Christ.** Il y a là une chance à saisir qui ressemble à s'y méprendre à l'exigence d'une vocation commune d'élargir encore l'espace de la tente, en changeant la donne et en bougeant les lignes d'un protestantisme somme toute ultra minoritaire, toujours disséminé, mais qui trouverait dans cette perspective nouvelle, une occasion de valoriser encore la qualité de son unité aux yeux des chrétiens et la légitimité de sa représentation devant les autorités. Le travail a commencé, et je souhaite que les propositions qui seront faites, iront dans ce sens.

Un autre enjeu est devant nous : il s'agit du programme Mosaïc que le Service des relations avec les Eglises chrétiennes suit de près : l'arrivée de David Brown en région parisienne va permettre de garder le souffle et de faire droit à cette mission que Marianne Guéroult a largement contribué à animer et à développer jusqu'à la fin de son mandat. Les Eglises issues de la migration ont à nous dire ce qui se dessine demain dans le paysage religieux, et nous avons à leur offrir des opportunités pour leur insertion et leur déploiement dans le cadre du contexte européen et français[11]. L'enjeu est de taille. Il présente dès aujourd'hui les lignes d'un paysage multicolore mais encore trop peu perceptible, d'un protestantisme en pleine mutation. La FPF a une mission d'accompagnement, de vigilance, de formation, d'écoute et d'accueil à son égard.

Enfin, *last but not least*, la question interreligieuse se pose de façon renouvelée et urgente, et elle interpelle même les plus hésitants ou les plus perplexes à son sujet au sein de la FPF. La réalité tout à fait favorable qui préside aux relations interreligieuses dans notre pays, l'existence de plusieurs réseaux de dialogues, l'expérience accumulée de nombreuses initiatives entre confessions différentes, entre personnes, groupes, paroisses, associations, etc. ne peuvent tout à fait cacher, pourtant, le fait qu'il y a un réel déficit de connaissance et de reconnaissance réciproques entre chrétiens, juifs et musulmans, sans parler des bouddhistes ou des bahaïes. La rencontre de la Conférence des responsables de culte en France (la CRCF) et l'amitié qui nous lie les uns aux autres, demeurent un gage de vérité dans les relations. Toutefois, rien ne dit que tout ce réel soit enraciné au point de survivre à des crises plus graves. **C'est ici que la spiritualité protestante française doit se réformer, et même se former plus sérieusement, pour le dire plus directement, au dialogue interreligieux, dans ses lieux de vie que sont les Eglises locales mais aussi dans tous ses lieux consacrés à la formation (Instituts, Facultés, groupes de recherche, commissions de dialogue, etc.) non pas seulement pour mieux connaitre, pour mieux rencontrer, dialoguer, et vivre le fait religieux dans ses difficultés, avec ses défis comme avec ses richesses et ses promesses, mais pour contribuer à la paix et à la justice dans la société.**

---

[11] *Cf. « L'œcuménisme contemporain, un changement de perspectives ? », ss la dir. d'E. Parmentier et de M. Deneken in : La passion de la grâce, Kenneth Appold, p.261. Labor et Fides, Genève, 2014. Voir la notion d'Eglises non dénominationnelles.*

4°) 2015 EST EVIDEMMENT L'ANNEE DE PLUSIEURS COMMEMORATION :

Celle, encore, de la première guerre mondiale où est engagée l'aumônerie aux Armées qui nous a permis de chanter lors d'un ravivage de la flamme le 6 novembre dernier une louange émouvante sous l'immense voute de la cathédrale laïque qu'est l'Arc de triomphe. Celle aussi, de cette guerre racontée par ce fils de pasteur, Adrien Bertrand, et dont on peut lire avec effroi et en une vision hallucinée, «L'appel du sol », prix Goncourt 1914, la vie sur le front jusqu'à l'assaut final, ou encore celle des mémoires si bien écrites de Paul Delteil qui meurt à 23 ans en 1915[12].

C'est aussi celle du génocide arménien. Ce génocide ne peut pas laisser indifférent le protestantisme français : les Eglises arméniennes membres de la FPF sont engagées dans ce processus de mémoire et nous serons à leur côté, notamment fin avril.

2015 est aussi, comme Réforme[13] a été l'un des rares journaux à le rappeler, l'année de commé-moration du tremblement de terre de Haïti, survenu le 12 janvier 2010, une catastrophe inégalée en victimes où plus de 230 000 personnes mourraient en quelques secondes à peine. Notre lien avec ce pays reste fort. Et l'année 2016 sera l'occasion pour la FPH de commémorer, cette fois dans la joie, le deuxième centenaire de l'arrivée du protestantisme dans l'île. La FPF sera associée à l'événement.

Et puis se profile 2017, où la commémoration de la Réforme dont on parlait déjà l'an dernier, se conjugue avec des questions douloureuses : peut-on célébrer une blessure ? Comment laisser une place au partenaire catholique ? L'Eglise romaine ne doit- elle pas aussi revisiter sérieusement son histoire et faire à son tour toute une vraie place à sa responsabilité dans la déchirure ? Faut-il célébrer Luther ? De quel message s'agira-t-il de rendre compte ? Et pour quelle actualité[14]? De nombreux travaux préparatoires ont été réalisés, et je veux ici saluer au moins un ouvrage issu d'un colloque international auquel le protestantisme français a été associé, et qui propose des pistes qui nous seront utiles pour Lyon 2017 : « se souvenir pour l'avenir », « l'effet persistant de la Réforme », une étude sur la notion et l'histoire du jubilé, et enfin une perspective œcuménique signée du Cardinal Koch.[15]Sur ce même sujet, le rapport de la commission luthéro-catholique romaine sur l'unité pose enfin, pour sa part, les questions théologiques de fond et fait un travail tout à fait original de relecture commune de l'histoire de la Réforme[16].

Pour ce qui concerne le projet que nous formons de commémorer la Réforme à Lyon les 29-30 septembre, et 1er octobre 2017, projet qui vous sera présenté sous ses différents aspects lors de cette assemblée, il s'inspirera sans aucun doute de tous ces travaux. Il s'inscrira aussi dans les traces des précédents rassemblements de "Protestants en fête" et sa dimension œcuménique sera significative. Il y a là un enjeu de témoignage dans l'espace public, de rencontre, de fête et de découvertes que nous désirons vivre intensément. Il sera aussi et surtout l'occasion de délivrer publiquement un message, celui de la réconciliation.

---

[12] L'appel du sol », A.Bertrand, Ampélos, 2014 ; « In tenebris lux », Paul Delteil, Ampélos, 2014
[13] Réforme n° 3591.
[14] « Catholiques et protestants peuvent-ils commémorer la Réforme ensemble ? », M. Lienhard, in Positions luthériennes, 62e année, n°4, 2014, 273 ss.
[15]« Célébrer Luther ou la Réforme ? », ss la dir. de P.Bosse-Huber, S.Fornerod, T. Gundlach et G. Locher, Sek-Feps, EKD, Labor et Fides, Genève, 2014.
[16] « Du conflit à la communion », Olivétan, Lyon, 2014.

Cet enjeu du témoignage et de la parole publique de la Fédération protestante nous renvoie alors à la réflexion que nous avons menée cette année concernant les exigences de la communication. Le travail a largement commencé et le service Communication, en lien avec l'équipe du Conseil chargée de suivre le projet, vous donnera toute information utile à ce sujet.

5°) J'EN ARRIVE A LA DERNIERE PARTIE DE CE MESSAGE QUE JE FORMULE COMME UN APPEL ADRESSE A CHAQUE DELEGUE AFIN QU'IL LE REÇOIVE ET LE MEDITE, ET QU'IL DISCERNE AVEC SAGESSE CE QU'IL PEUT EN FAIRE DEMAIN.

a) J'en appelle à la fraternité réconciliée au sein même du protestantisme.

Une fraternité de la rencontre et de l'intelligence.

La rencontre, autrement dit l'élan confiant vers l'autre différent.

L'intelligence, autrement dit le discernement critique de ce qui retarde ou cadenasse encore en nous-mêmes et entre nous la possibilité de cet élan.

b) J'en appelle à la fraternité entre les confessions et les religions de ce pays.

Et je souhaite qu'après tant d'initiatives locales déjà réalisées, tant de rencontres déjà vécues, et depuis tant d'années, nos Eglises, œuvres et associations s'engagent pleinement dans une démarche fraternelle :

Prenons l'initiative de jumelages intelligents entre Eglises, synagogues et mosquées, osons des rencontres de formation des responsables mais aussi des membres de nos communautés, en vue de la connaissance de l'autre différent. Il nous revient de prendre cette responsabilité d'un large processus de réconciliation, pour nous préserver de ce qui advient et qui peut diviser non seulement nos communautés mais aussi la société elle-même.

Guérir d'un passé[17] qui nous ronge et bâtir un demain de fraternité réconciliée, tel est le sens de cet appel.

Que les protestants répondent présent, c'est leur vocation, au service du Christ, pour le vivre ensemble de la société.

°°°

[17] *« Guérir du passé », M.Lapsley, Editions de l'Atelier, Paris, 2015*

Assemblée générale de la Fédération protestante de France
Allocution du Métropolite Emmanuel, de France
Paris, samedi 31 janvier 2015

Je tiens à vous remercier très chaleureusement pour l'honneur que vous me faites aujourd'hui en me recevant au cours des intenses travaux qui occupent l'assemblée générale de la Fédération protestante de France. Ceux qui me connaissent savent combien je suis attaché au dialogue entre l'Église orthodoxe et les Églises protestantes. En effet, c'est à ce thème que j'ai consacré mes années d'étudiants en travaillant sur la figure controversée, mais ô combien fascinante du Patriarche de Constantinople Cyrille Loukaris au 17e siècle. Mon propos devant vous aujourd'hui n'est pas de revenir sur cet instant de l'histoire, mais d'apporter mes modestes réflexions au sujet que vous avez souhaité traiter, à savoir la question du changement climatique.

Je veux vous dire d'entrée de jeu que je n'ai pas les compétences techniques que certains possèdent pour analyser les enjeux liés au climat d'un point de vue systémique, ou encore les liens complexes de cause à effet entre nos modes de vie et les effets sur l'environnement en général et sur les mutations climatiques en particulier. Par contre, mon propos consistera bien plus à mettre en lumière pendant ces quelques minutes les réponses spirituelles possibles à partir d'une tradition réflexion théologique déjà bien établie à la suite notamment des écrits de sa Sainteté le Patriarche œcuménique Bartholomée. Ce dernier est, en effet, engagé sur ces problématiques depuis plus d'une vingtaine d'années, avant même que l'écologie ne devienne l'écologie.

Penser le changement climatique, c'est avant tout interroger la responsabilité de l'être humain sur les mutations touchant l'environnement. L'idée même de changement est centrale pour dire la dimension axiologique de la création tout entière. Je veux dire par là que tout changement, que toute transformation qui conduirait à une annihilation de la dignité intrinsèque de la nature s'oppose à la théologie chrétienne de la création. Mais il faut se mettre d'accord sur les termes-concepts que nous employons. L'Église orthodoxe aime à parler de création et d'environnement, voire de nature notamment lorsqu'il s'agit de la considérer comme support à la contemplation. Par conséquent, notre approche s'enracine dans une confession de foi qui considère tout ce qui nous entoure, l'environnement dans son sens étymologique (περιβάλλον) comme un don gratuit du divin, voire le rayonnement de l'amour de Dieu de la transcendance dans l'immanence. La création est donc sacrée. Elle est sacrée au même titre que l'humanité elle-même, porteuse de l'image divine. Elle est une icône du divin dans la perfection de son agencement, dans la beauté de ses traits, dans ce qu'elle demeure encore une inconnue dont nous n'avons pas encore percée à jour tous les mystères. Pour le dire autrement, la création est une puissance que l'inspiration divine recouvre encore de sa sainteté dans laquelle

théologiens et ascètes, s'il fallait les dissocier, voient un espace de connaissance théologique, voire un lieu de contemplation. Saint Jean Damascène, au 8e siècle, écrivait : « Toute la terre est une icône vivante du visage de Dieu ». Par ailleurs, on met souvent en parallèle les figures de saint François d'Assise et de sainte Séraphim de Sarov. Dans l'un et l'autre des cas, il s'agit de signifier que la réconciliation de l'humanité avec la création passe par une transformation intérieure nous portant jusque dans un état de relation à la création considéré comme « adamique » ou « paradisiaque ». Nous en sommes encore loin, en revanche nous sommes en possession des clés spirituelles devant nous permettre une telle *métanoïa*.

Lors de son passage à Paris, il y a tout juste un an, sa Sainteté le Patriarche œcuménique Bartholomée rappelait que si nos manières de vivres devenaient plus sacramentelles, voire plus eucharistiques, nous serions en mesure de les harmoniser avec la nature. Qu'est-ce à dire ? L'attachement sacramentel à la création ne signifie rien d'autre que replacer la création à l'intérieur du mystère de l'Église qui est le prolongement de l'incarnation du Christ dans le temps et la matière. J'ai conscience que pour la sensibilité protestante cela puisse interpeler, mais la pratique de l'Église orthodoxe aime à replacer la création et sa nature jusqu'au cœur de ses célébrations liturgiques en bénissant l'eau le jour de la Théophanie, le 6 janvier, en bénissant le raisin lors de la fête de la transfiguration, le 6 août, en associant la faune et la flore à la doxologie perpétuelle dont les chrétiens doivent être acteurs. Lorsque le saint apôtre Paul nous enjoint à « prier sans cesse » (1 Thes. 5, 17), nous y associons toute la création dans un seul mouvement de glorification. D'autre part, la perspective eucharistique s'attache quant à elle à savoir dire « merci » pour ces biens que nous avons reçus gratuitement. Le Patriarche Bartholomée d'écrire : « Or, nous oublions trop souvent que l'homme n'est pas seulement un être logique ou politique, mais qu'il est avant tout une créature eucharistique, capable de gratitude et dotée du pouvoir de bénir Dieu pour le don de la création. Un esprit eucharistique implique donc d'utiliser les ressources naturelles du monde avec un esprit de reconnaissance, les offrant en retour à Dieu. En vérité, en plus des ressources de la terre, nous devons aussi nous offrir à lui. Au moment d'offrir la prière eucharistique dans l'Église orthodoxe, le prêtre affirme : '*Ce qui est à Toi, le tenant de Toi, nous te l'offrons, en tout et pour tout*' ».

Ayant dit cela, la question du changement climatique doit être abordée plus directement. Comme je vous le disais en préambule, je n'ai pas l'expertise pour aborder la dimension systémique de ce problème. Par contre, j'apprécie avec une parfaite simplicité la corrélation entre les gestes posés par l'homme et ses répercussions sur notre environnement dont le climat est très certainement l'un des dénominateurs communs les plus globaux. Même si nous ne souffrons pas tous également des effets du changement climatique, nous en sommes tous d'une manière ou d'une autre les acteurs. Aussi, la régulation des changements climatiques passe par des changements de mode vie, ce sur quoi nos Églises peuvent avoir des

propositions concrètes au regard de l'offre écologique contemporaine. Changer nos modes de vie en accompagnant des initiatives existantes et en apprenant à nous satisfaire de ce que nous possédons afin de sortir de la logique consumériste qui nous impose ses appétits gargantuesques. Les changements climatiques dépendent en effet de notre manière de consommer, c'est-à-dire de notre manière d'être les intendants d'une création dont nous serons amenés à répondre de l'utilisation.

Aussi, l'Église orthodoxe soutient-elle les initiatives de jeûne pour le climat pour dire notre besoin de modération et d'abstinence, pour dire la nécessité d'une compassion avec les plus vulnérables dans une logique de partage, de communion et de justice. C'est dans cet esprit, au croisement de l'expérience monastique et des préoccupations environnementales que le monastère de Solan a développées, avec l'aide de Pierre Rabhi, une démarche agroécologique. Il s'agit d'une initiative d'autant plus importante que l'agriculture est à l'origine aujourd'hui d'un tiers de la pollution mondiale. Par ailleurs, je me réjouis de la publication, par la Fédération protestante de France, de l'ouvrage *Les changements climatiques* qui constitue un outil important quant aux interrogations et positionnements auxquels les chrétiens sont confrontés. De même, l'idée de « sobriété », en tant qu'éthique agissant en faveur d'une justice climatique plus équitable, se rapproche instinctivement de l'expérience ascétique de notre tradition. Cette dernière n'est pas le seul apanage des moines, mais elle répond à une vocation chrétienne plus globale.

Chers amis,

J'espère que ces quelques pistes de réflexion vous permettront d'approfondir le traitement de ce sujet si complexe. Vous avez, par ailleurs, décidé d'aborder la question des chrétiens d'Orient au cours de cette journée. Ce thème est particulièrement sensible pour nous autres orthodoxes dans la mesure où une très importante population du Proche-Orient dépend de la juridiction canonique des Patriarcats d'Antioche et de Jérusalem. Aujourd'hui, c'est tout le paysage confessionnel de la région qui est en profonde mutation. Et nous ne pouvons nous satisfaire de voir la région se dépeupler des chrétiens qui sont, à la mesure de leur histoire, les garants de l'environnement pluraliste, de l'intense diversité qui caractérise cet espace. Pour reprendre l'intuition de Jean-François Colosimo dans son dernier ouvrage, *Les hommes en trop*, il convient d'interroger aujourd'hui la vocation médiatrice des chrétiens d'Orient, pour le monde musulman, mais aussi pour nous-mêmes en Europe.

Je vous remercie de votre attention.

VERS LA COP21 À PARIS

LE CLIMAT, UN ENJEU POUR LA FPF

JACQUES VARET - MARTIN KOPP

PROGRAMME

I. CE QUE DIT LA SCIENCE

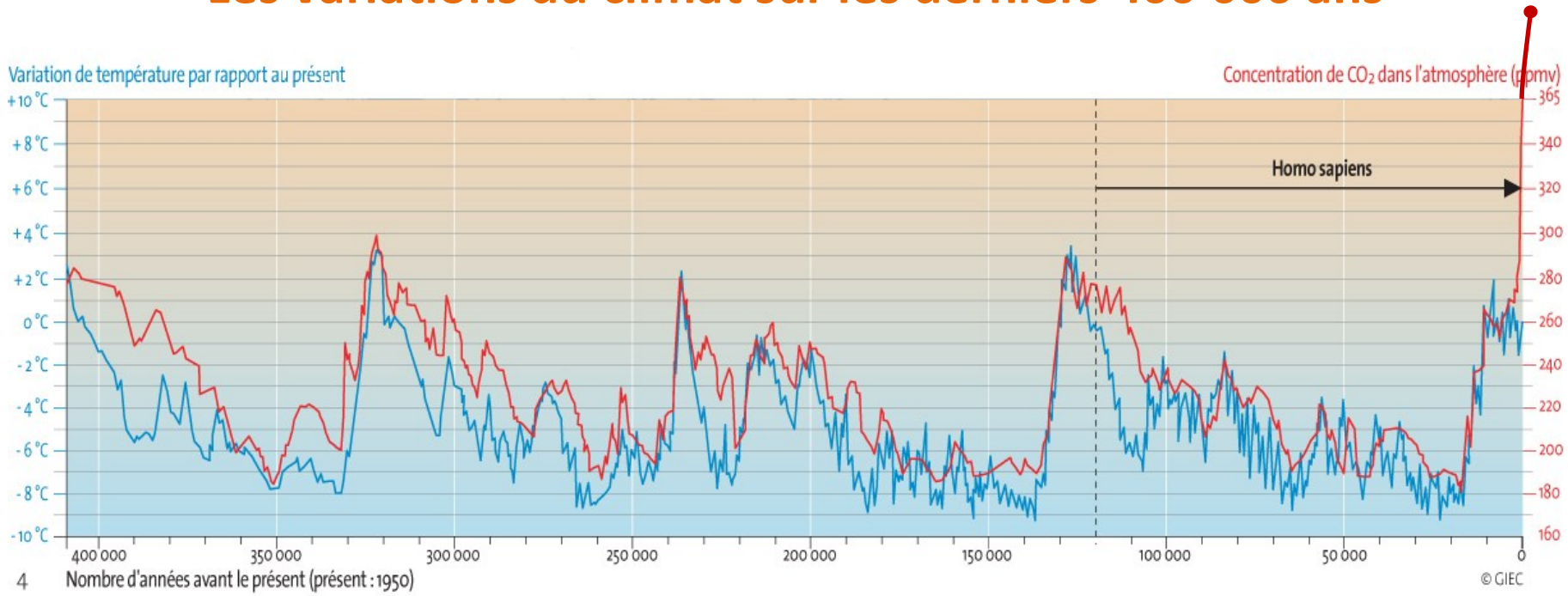
II. UN ENJEU QUI CONCERNE NOTRE FOI

III. LES NÉGOCIATIONS DE L'ONU ET LA COP21

IV. LA MOBILISATION DE LA FPF

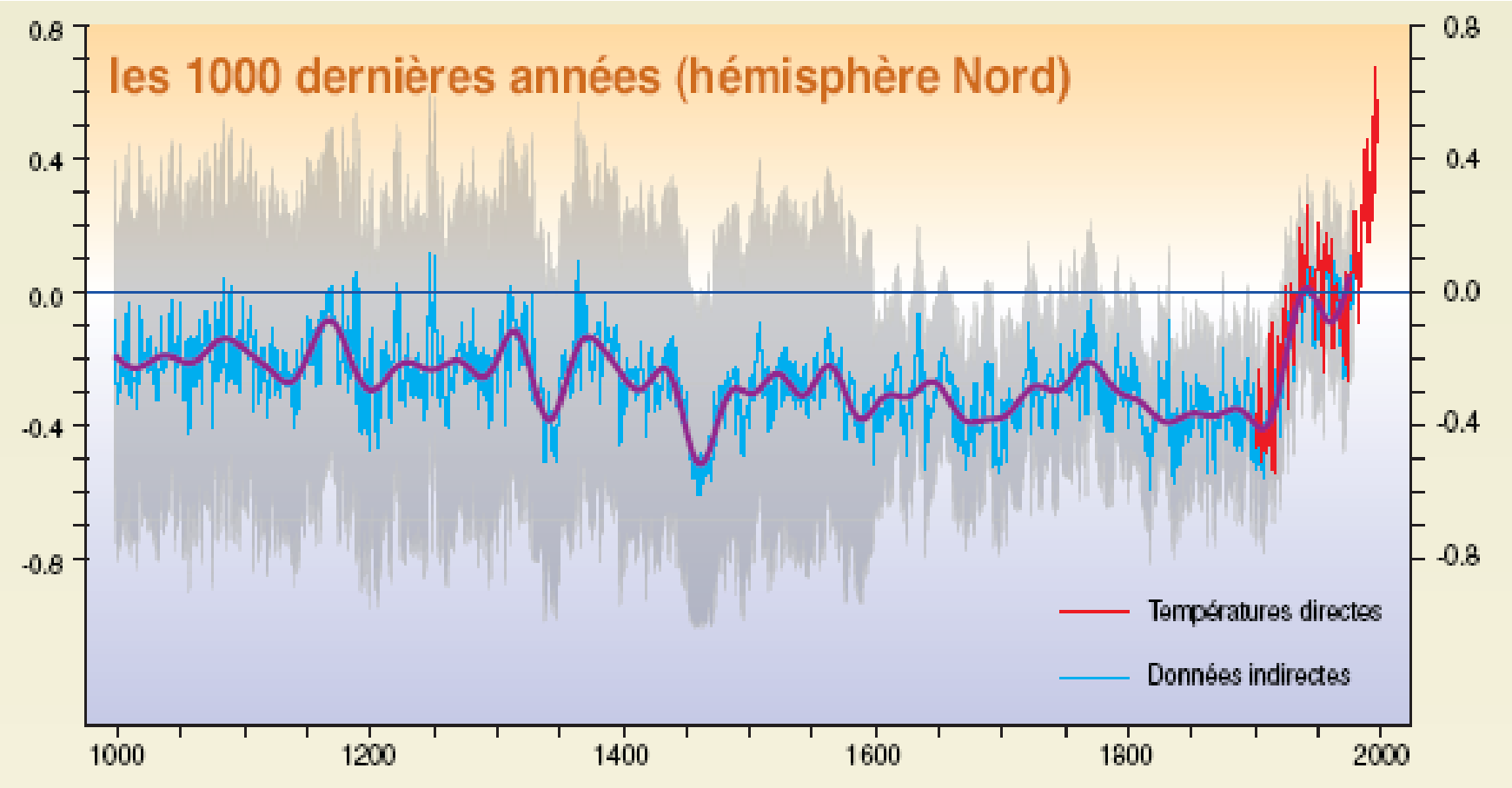
I. CE QUE DIT LA SCIENCE

Les variations du climat sur les derniers 400 000 ans



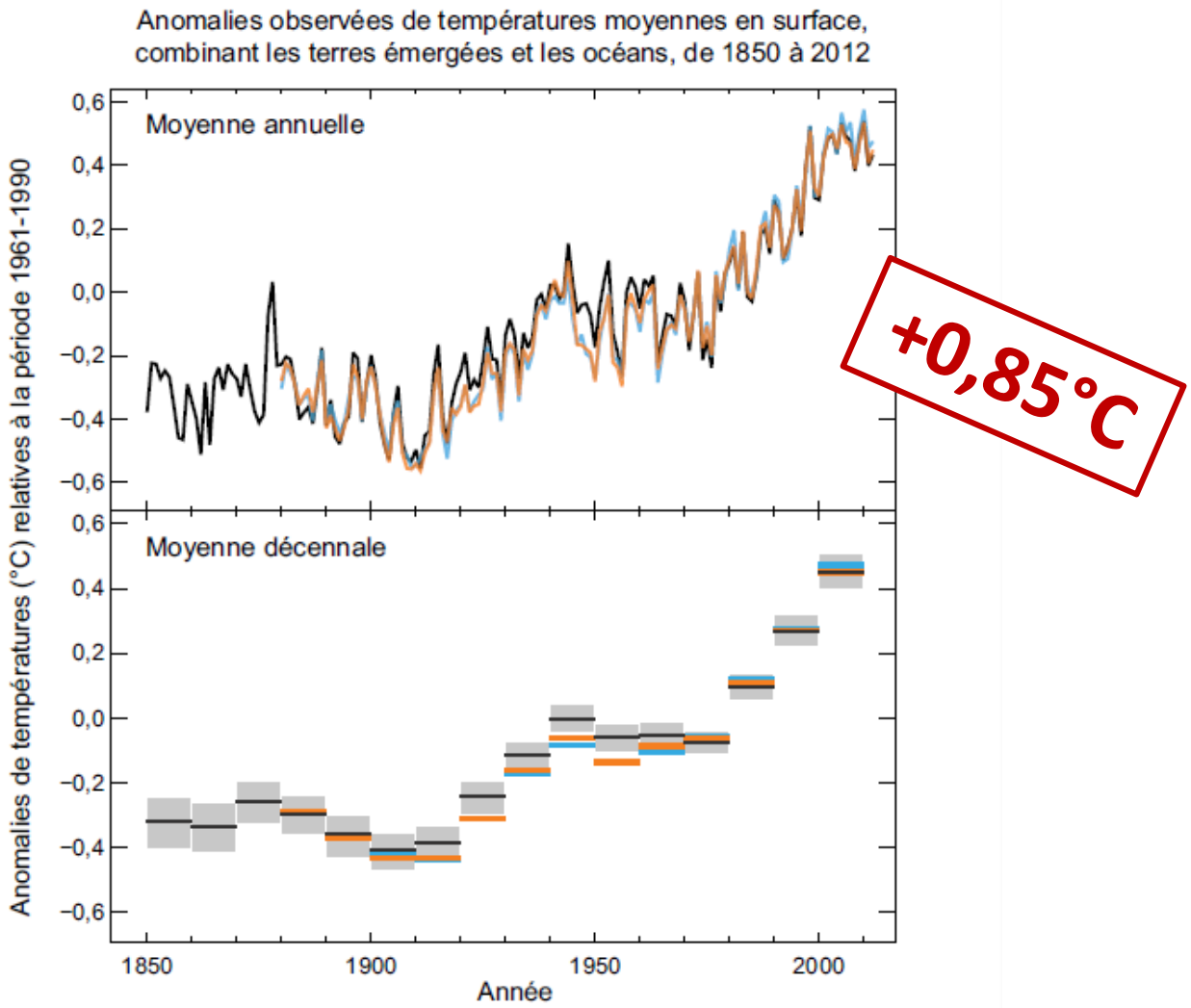
- Sur 400 000 ans on a observé des variations cycliques du climat de l'ordre de 10°C
- Avec une bonne corrélation entre teneurs en CO_2 et température
- Depuis un siècle, les teneurs en CO_2 n'ont cessé d'augmenter de manière exponentielle du fait de la combustion des énergies fossiles

Les variations du climat sur le dernier millénaire

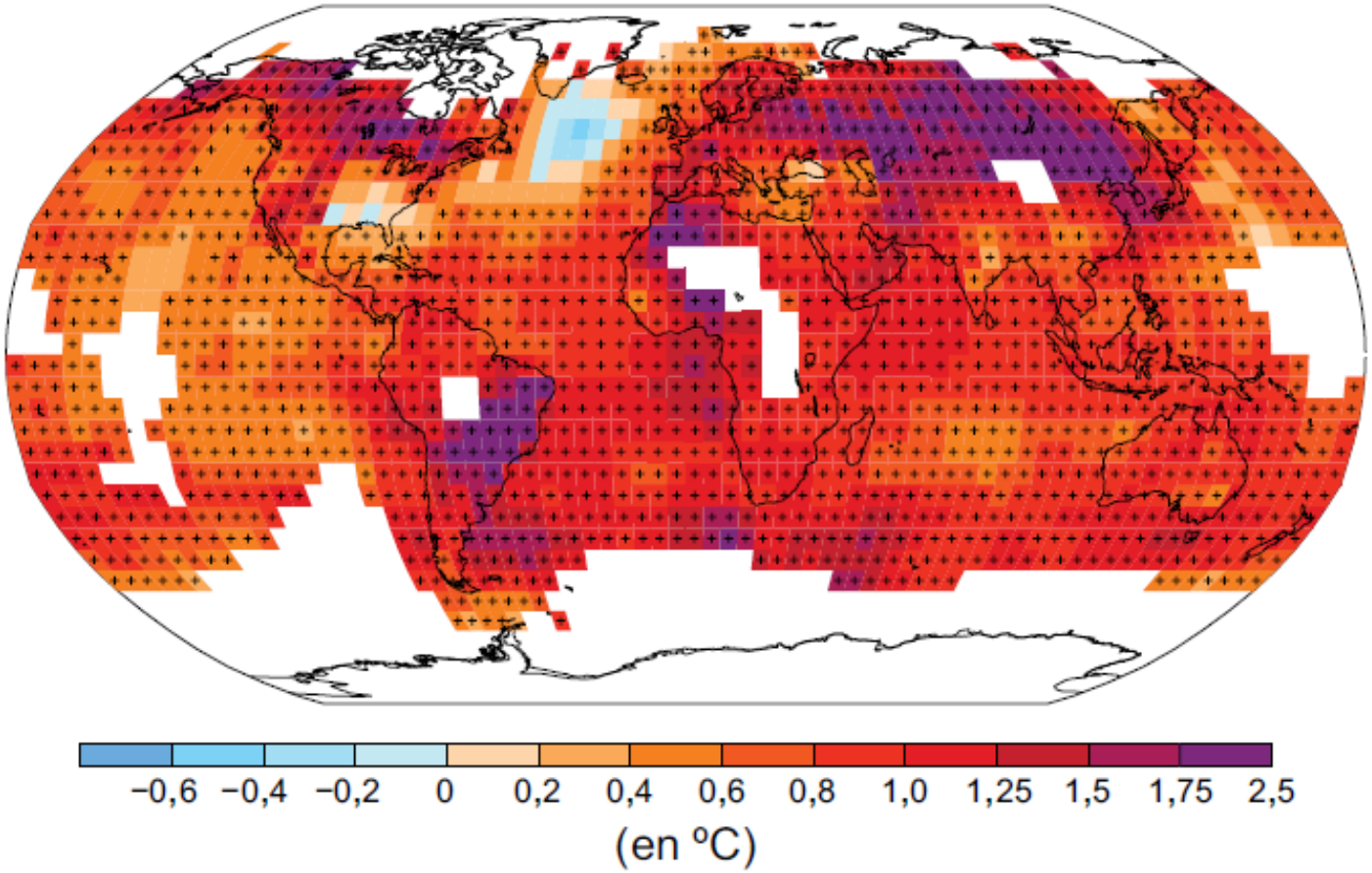


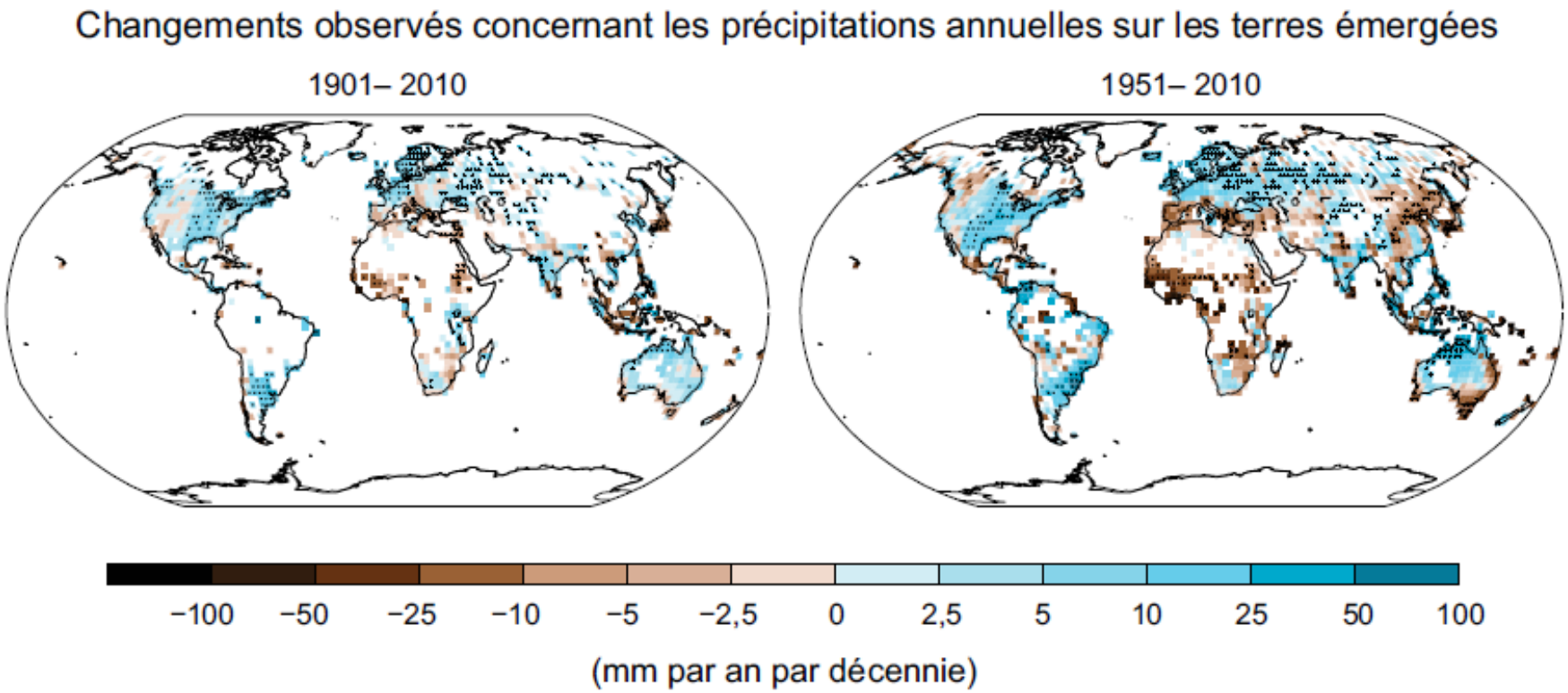
- Nos civilisations se sont développées dans un contexte climatique stable
- On voit une augmentation de température sans précédent sur le millénaire

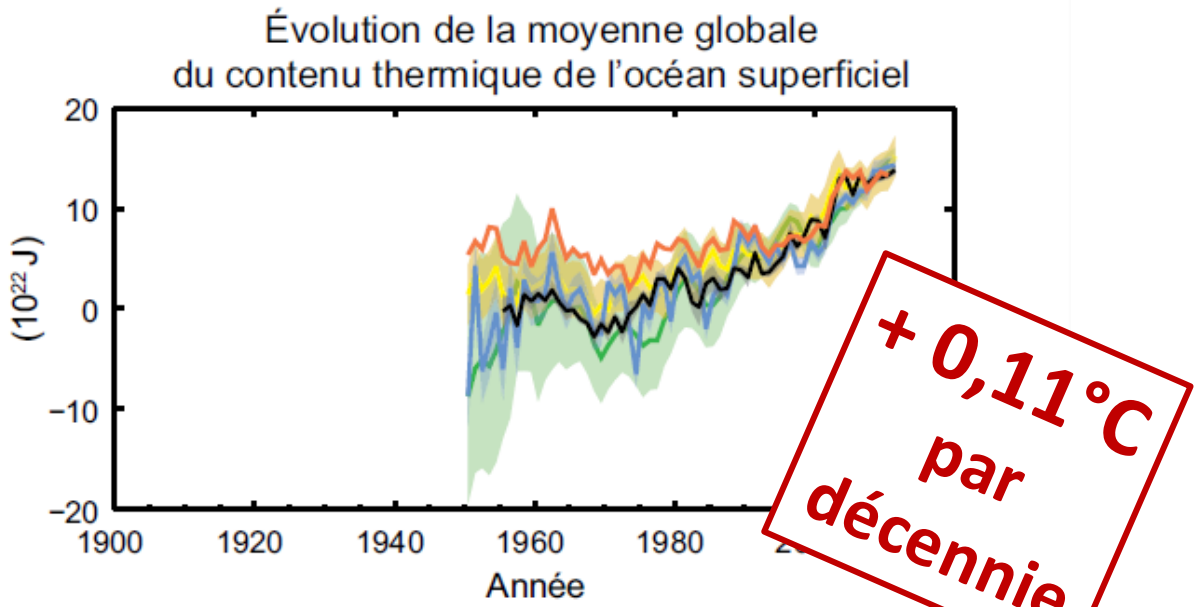
Les variations sur le dernier siècle : le réchauffement est « non équivoque »

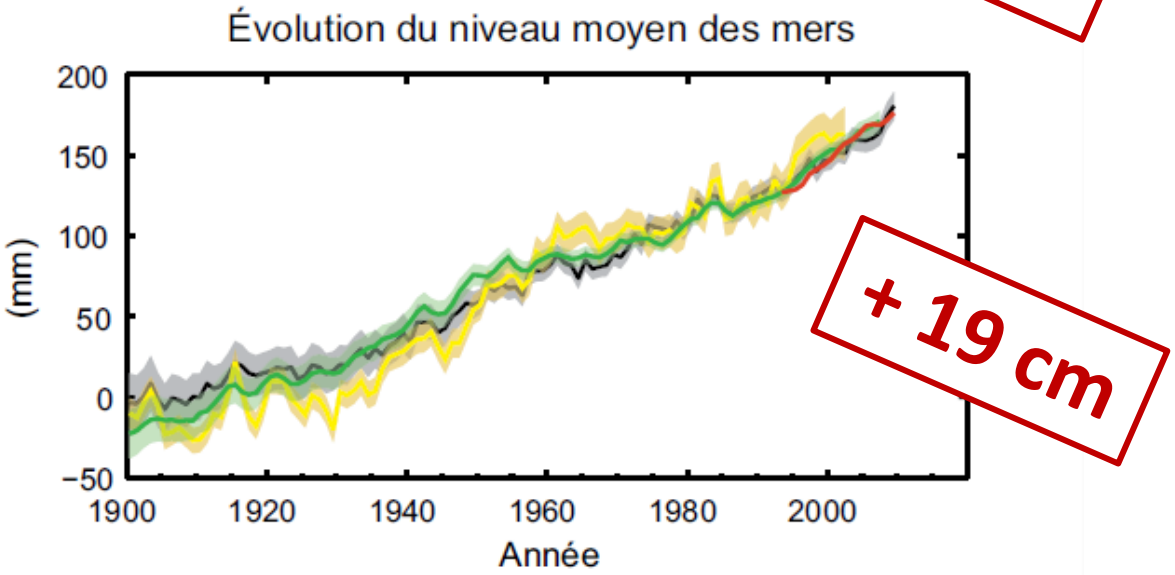


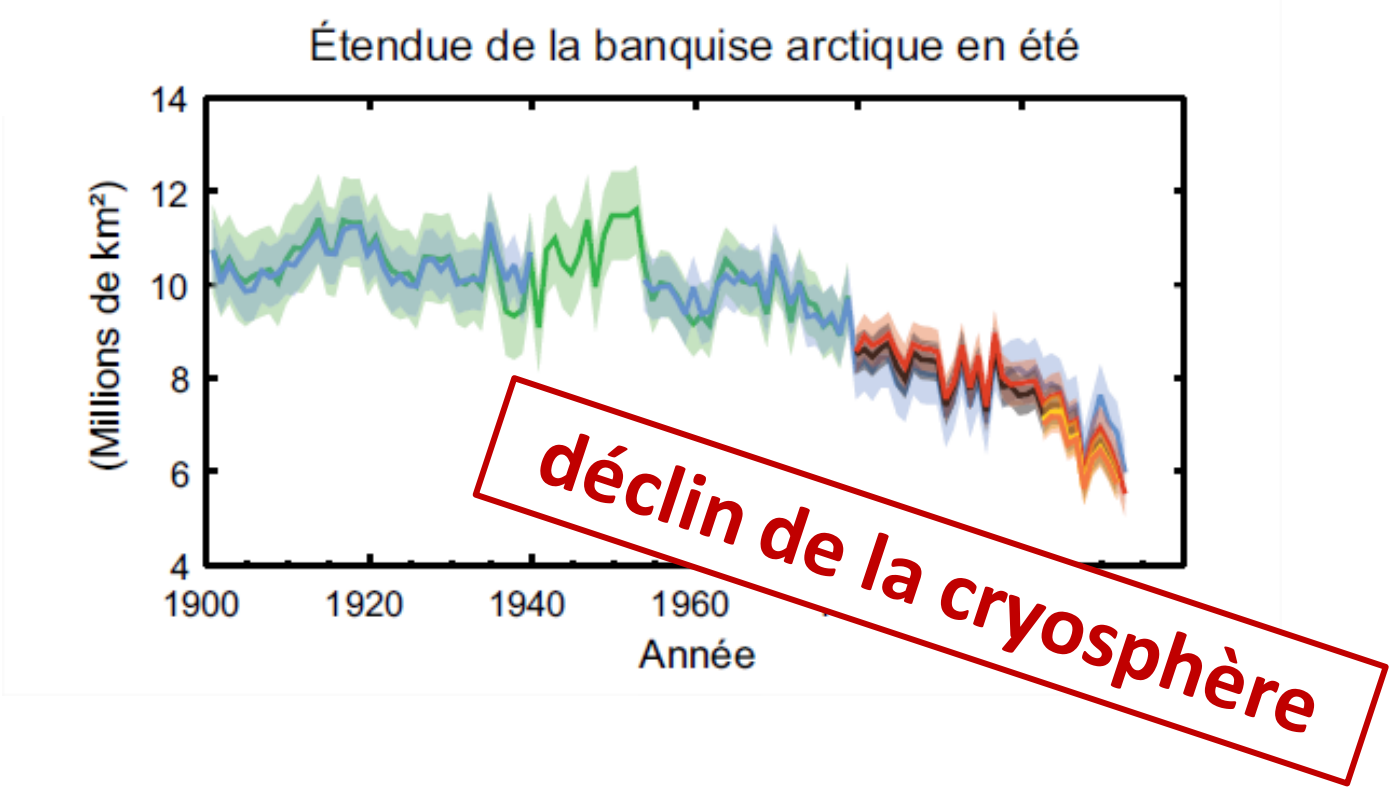
Évolution de la température en surface observée entre 1901 et 2012



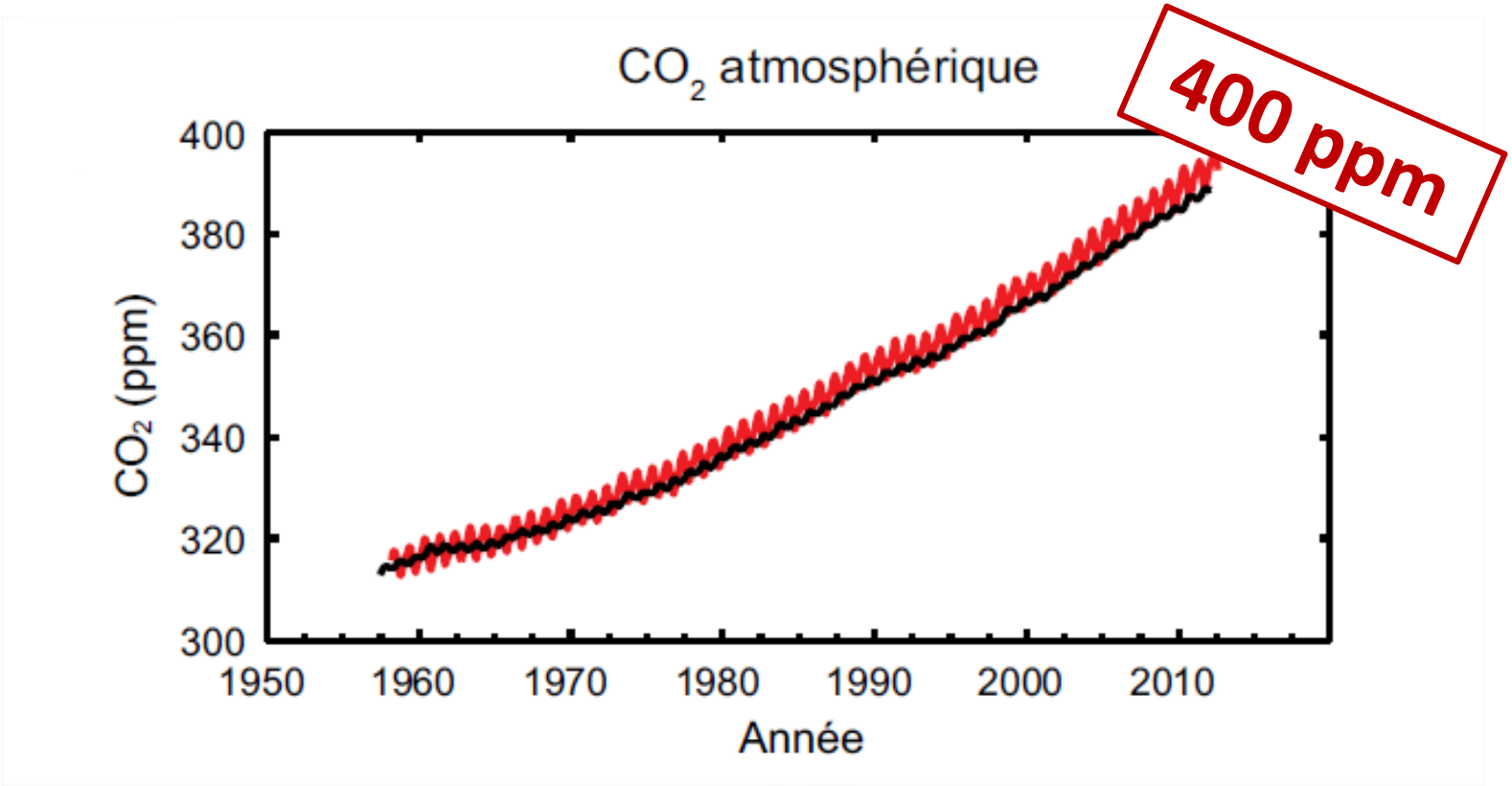

Changements observés concernant les précipitations annuelles sur les terres émergées
1901– 2010
1951– 2010
−100
−50
−25
−10
−5
−2,5
0
2,5
5
10
25
50
100
(mm par an par décennie)

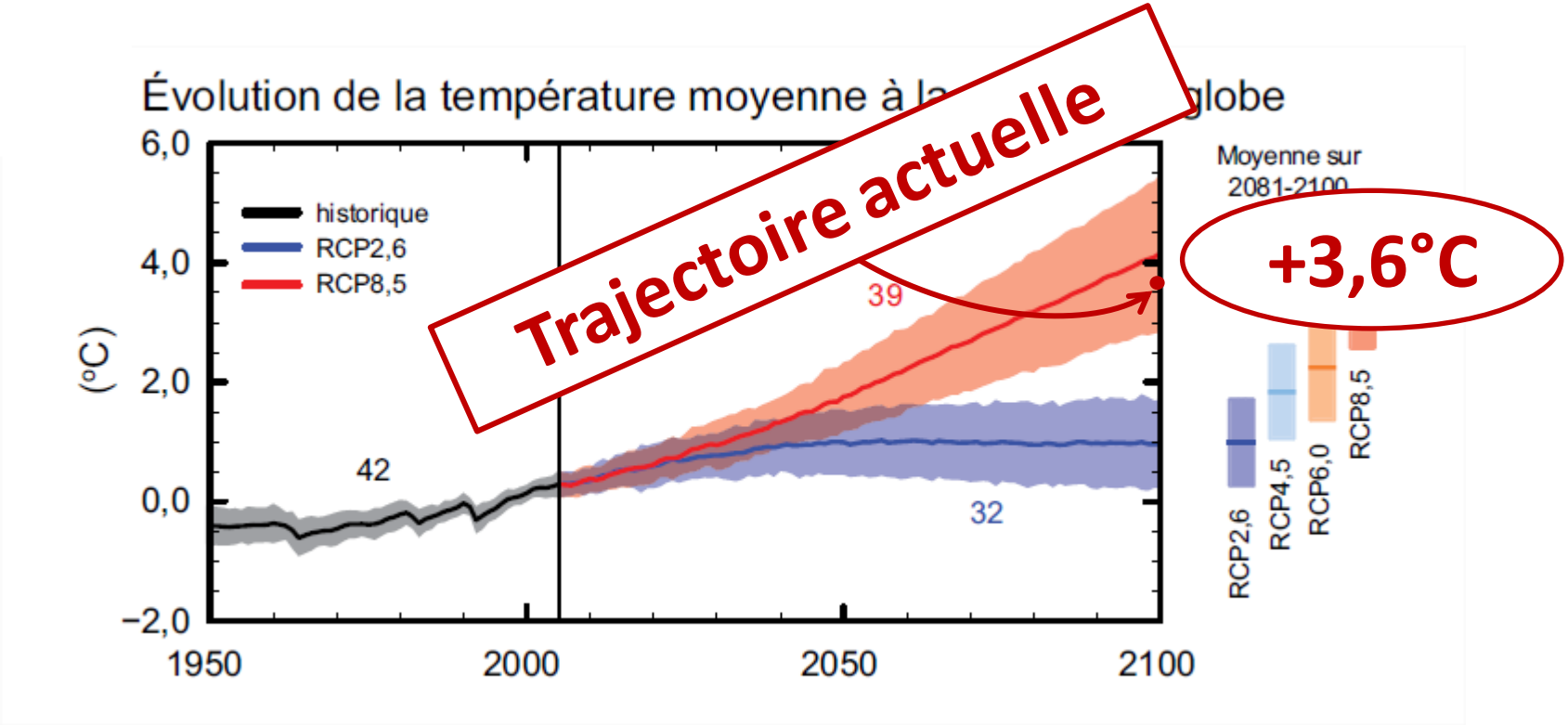

Évolution de la moyenne globale
du contenu thermique de l'océan superficiel
20
10
0
−10
−20
(10^22 J)
1900
1920
1940
1960
1980
Année
+ 0,11°C
par
décennie


Évolution du niveau moyen des mers
200
150
100
50
0
−50
(mm)
1900
1920
1940
1960
1980
2000
Année
+ 19 cm


Étendue de la banquise arctique en été
(Millions de km²)
14
12
10
8
6
4
1900
1920
1940
1960
Année
déclin de la cryosphère

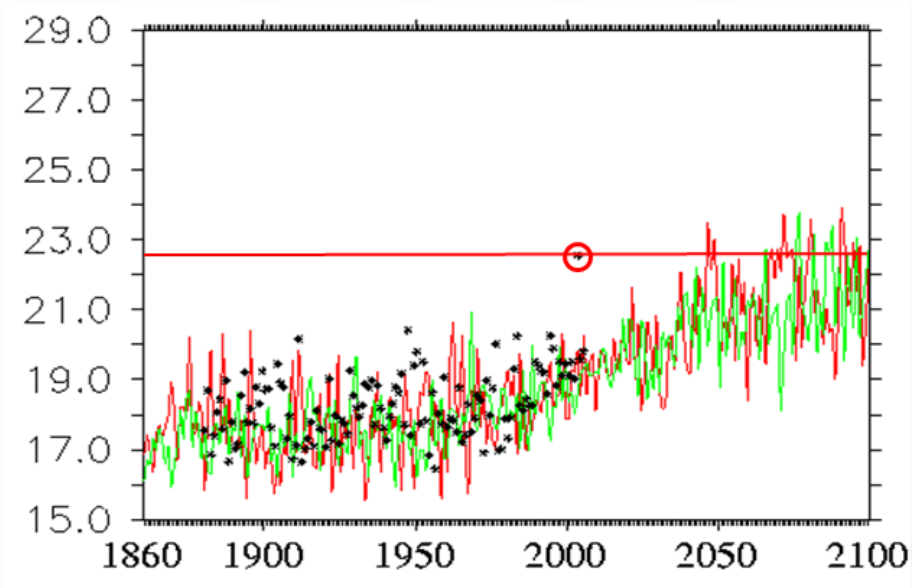
Nous sommes à plus de 95% confiants que l'activité humaine est la principale cause de réchauffement depuis la mi-XXème siècle



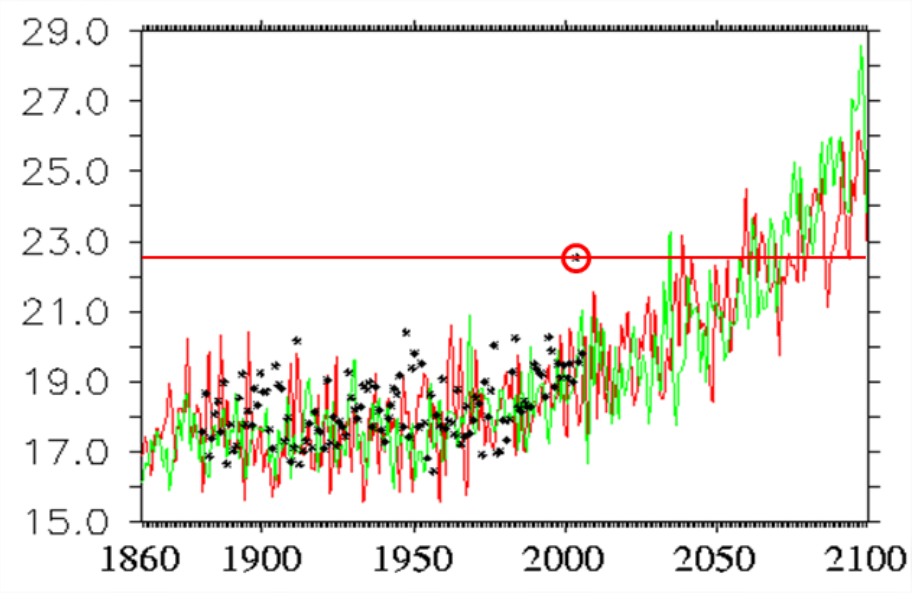

Évolution de la température moyenne à la
globe
Trajectoire actuelle
+3,6°C
historique
RCP2,6
RCP8,5
(°C)
6,0
4,0
2,0
0,0
−2,0
1950
2000
2050
2100
42
39
32
Moyenne sur
2081-2100
RCP2,6
RCP4,5
RCP6,0
RCP8,5

Un exemple concret proche de nous :
en rouge, le pic de chaleur en France de 2003

Hypothèse basse

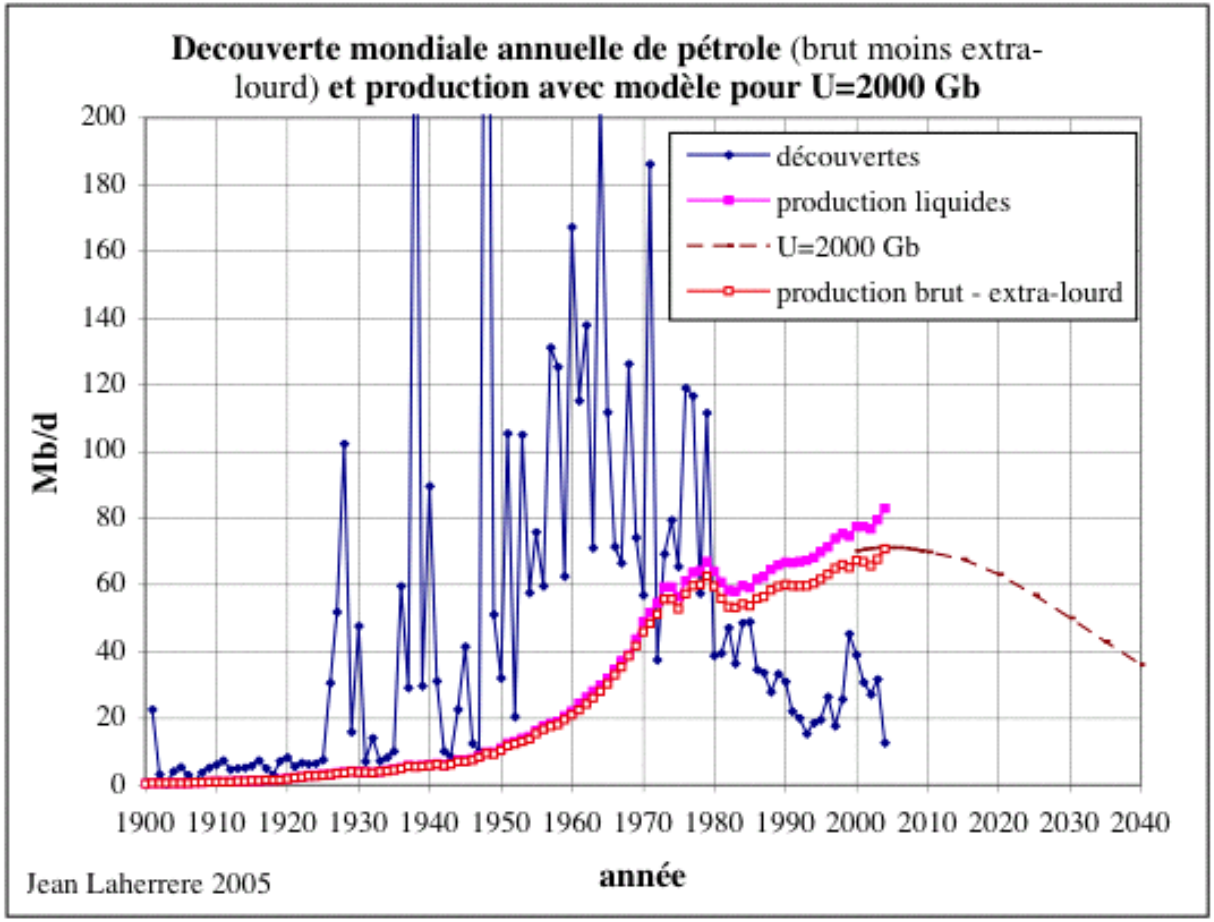


Hypothèse haute

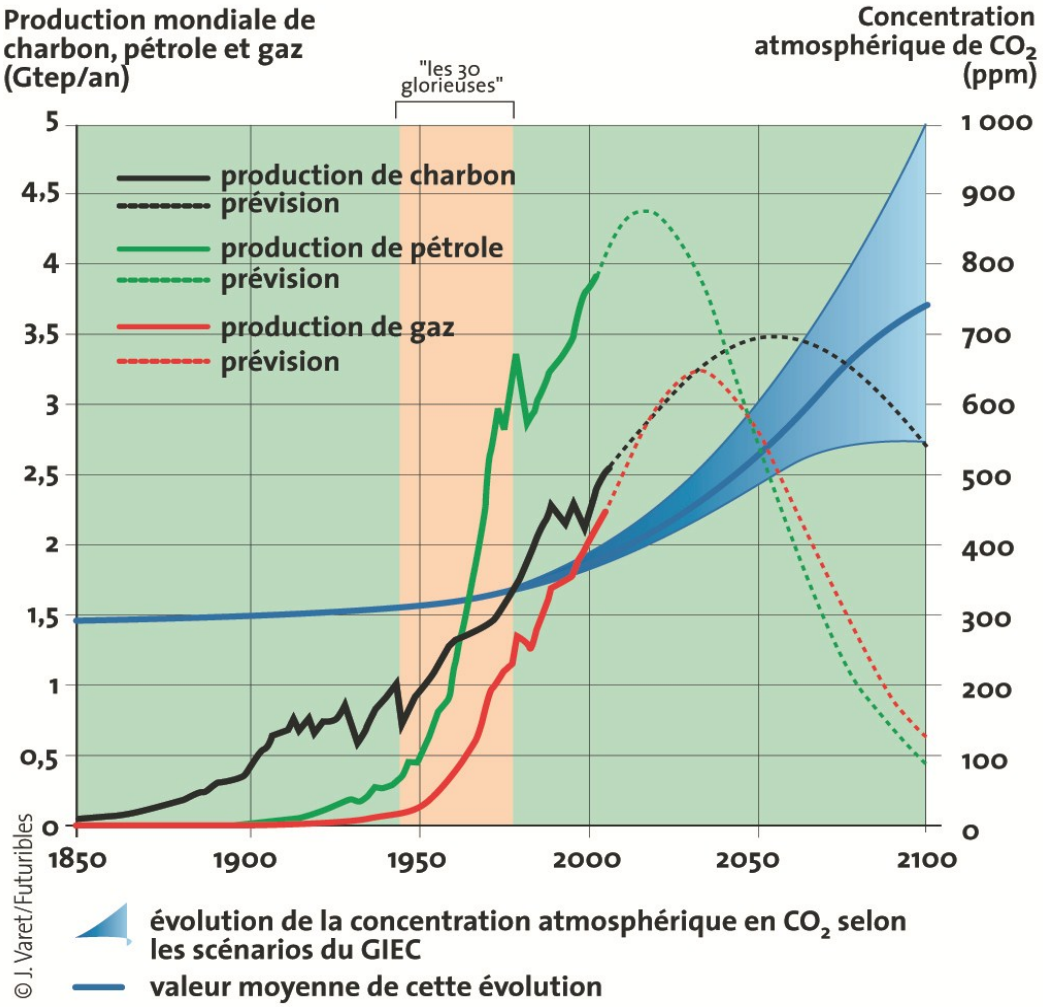


Courbes de températures projetées
Comparaison entre les scénarios sobre et à haute émission de gaz à effet de serre

La surexploitation des ressources fossiles
Et si on avait passé le pic ? Une autre question d'équité intergénérationnelle !

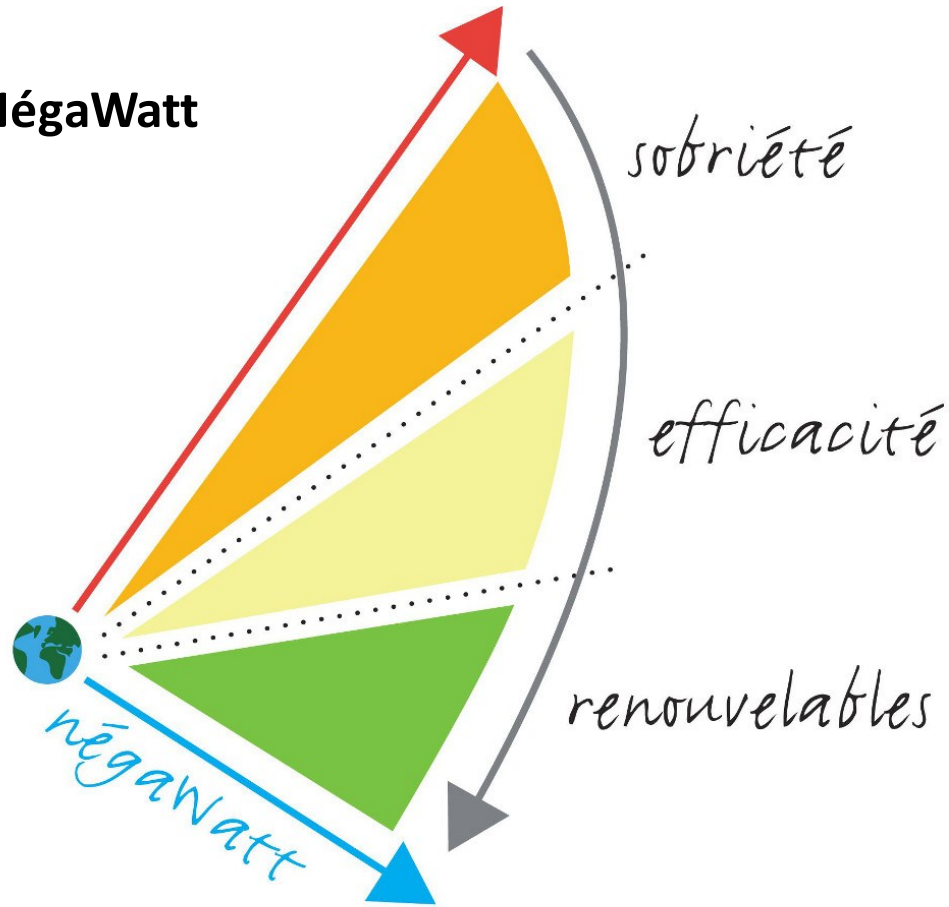


Serons-nous limités d'abord par les ressources ou par notre volonté de maîtriser nos émissions de gaz à effet de serre ?



Les solutions existent !

L'exemple de la stratégie NégaWatt



3. Cela a des conséquences néfastes et potentiellement dramatiques pour la nature, dont nos sociétés

- Raréfaction des ressources en eau
- Baisse des rendements agricoles
- Augmentation en fréquence et en intensité des événements météorologiques extrêmes
- Aggravation de la chute de la biodiversité
- Extension géographique de maladies parasitaires
- Migrations massives
- Conflits sociaux et armés
- Difficultés et crises économiques
- Risque d'« emballement » climatique

II. UN ENJEU QUI CONCERNE NOTRE FOI

- Théologie de la création

  …or, le climat est un enjeu de protection des écosystèmes et de la vie
- Théologie de la justice

  …or, le climat est un triple enjeu de justice internationale, intergénérationnelle et sociale
- Un accent protestant :

  grâce, reconnaissance, responsabilité

III. LES NÉGOCIATIONS DE L’ONU ET LA COP21

- La CCNUCC en 1992

L’objectif est de la CCNUCC est de :

« stabiliser […] les concentrations de gaz à effet de serre dans l’atmosphère à un niveau qui empêche toute perturbation anthropique dangereuse du système climatique »

(Article 2)

Deux principes structurants :

les parties doivent agir
« sur la base de l'équité
et en fonction de leurs responsabilités communes
mais différenciées
et de leurs capacités respectives »

(Article 3, §1)

III. LES NÉGOCIATIONS DE L'ONU ET LA COP21

- La CCNUCC en 1992
- 1ère COP en 1995 à Berlin (COP1)
- Le protocole de Kyoto en 1997
- Le besoin d'un nouveau traité
- L'échec de Copenhague (COP15) en 2009
- La décision de Durban en 2011 (COP17)
- Varsovie et Lima : COPs d'étape
- Paris Climat 2015 (la COP21) au Bourget

IV. LA MOBILISATION DE LA FPF

Une hypothèse de travail capitale

- Probablement un accord faible à Paris
- D'où : le spectre de « Flopenhague »
- C'est pourquoi, il nous faut :
  - Poursuivre la mobilisation toute l'année
    - Gérer les attentes
    - Prévoir la frustration
    - Ouvrir la perspective
- La COP21 est une formidable rampe de lancement pour le travail écologique et climat au sein des membres de la FPF

Une mobilisation large des chrétiens et religions

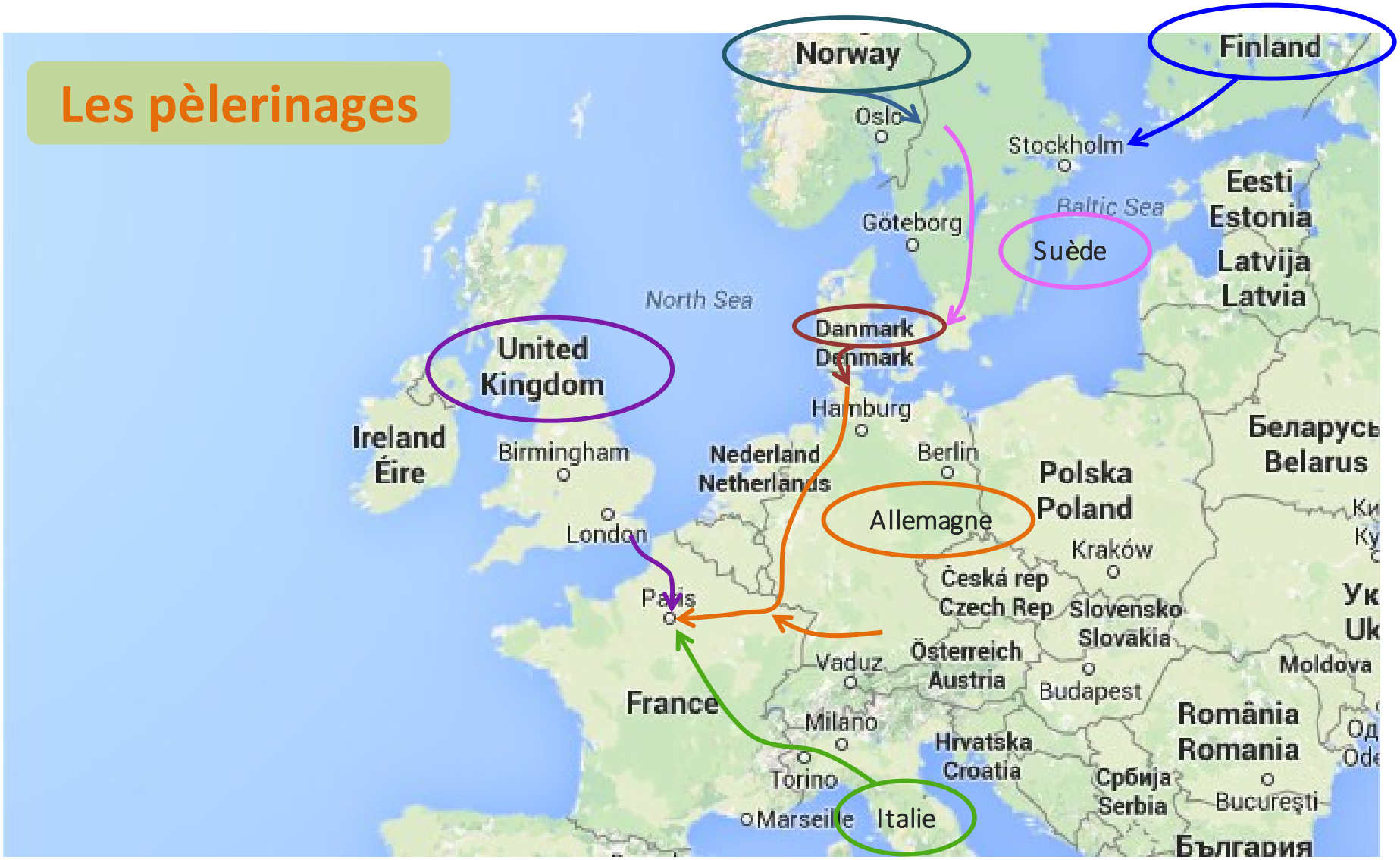
Niveau international

Collaboration interreligieuse internationale

Collaboration œcuménique :
COE – ACT Alliance – FLM – autres

Pèlerinages
Pétitions
Jeûne pour le Climat
…

Les pèlerinages



Les Pétitions

Le Jeûne pour le Climat

Photo © Gaël Léopold

à

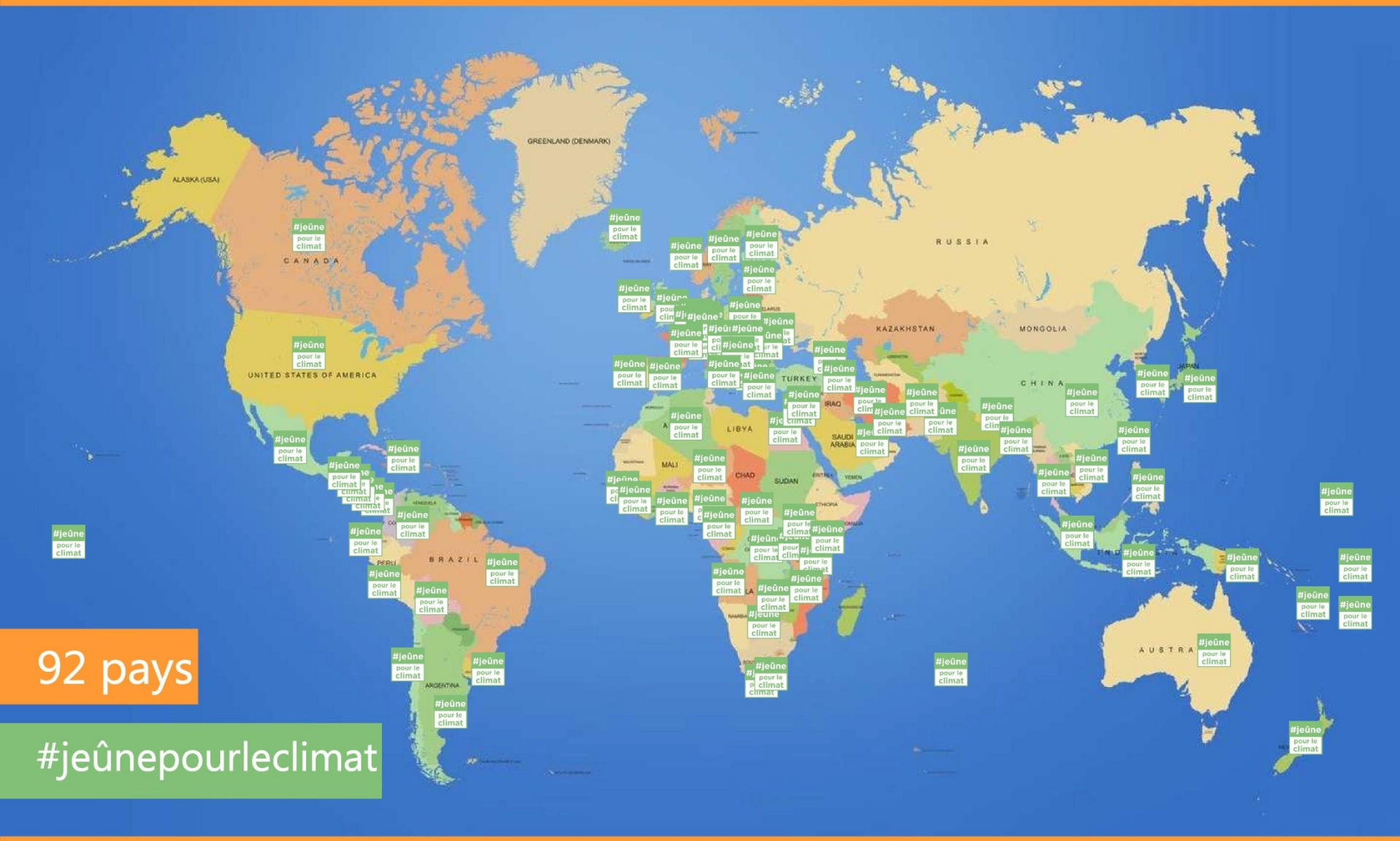
St Etienne
Chambéry
STRASBOURG
Dijon
TROYES
PARIS
Orléans
BOURG-EN-BRESSE
LYON
St Dolay
TOULOUSE
ROUEN
Colmar
Rennes
Bordeaux
Monestier
NANTES
Angers

on

#jeûnepourleclimat

www.rassemblementsjeunepourleclimat.wordpress.com

#jeûne
pour le
climat
www.jeunepourleclimat.org



92 pays

#jeûnepourleclimat

Une mobilisation large des chrétiens et religions

Niveau français

Conférence des responsables de culte en France (CRCF)

Conseil d'Eglises Chrétiennes en France (CECEF)

Autres organisations : CCFD-Terre Solidaire, Secours catholique, etc.

Coalition Climat 21

Niveau international

Collaboration interreligieuse internationale

Collaboration œcuménique : COE – FLM – ACT Alliance

Pèlerinages
Jeûne pour le Climat
Signatures
…

Une mobilisation de la FPF en particulier

Fait :

- Création d'un groupe de travail
- Lancement et participation au Jeûne pour le Climat
- Dialogue continu avec les partenaires nationaux et internationaux
- Rédaction et publication d'un texte de réflexion pour les membres (édition Olivetan)
- Plaidoyer épistolaire auprès de F. Hollande et de S. Royal
- Mobilisation de tous les services de la FPF

A faire 1/2 :

- Pour les membres de la FPF, promouvoir ce qui a déjà été fait :
  - Rejoindre officiellement le Jeûne pour le Climat et créer des groupes locaux
  - Diffuser largement la publication de la FPF sur le climat
- Mettre sur pied du matériel à destination des différentes tranches jeunesse
- Poursuivre le travail de plaidoyer FPF (notamment S. Royal et D. Baupin)
- Enoncer des pistes pour les Eglises et les mouvements (liturgie, catéchèse, Cimade, scoutisme…)
- Donner des exemples d'actions entreprises (Suisse, Ecosse, Allemagne, Alsace…)
- Proposer d'en assurer le suivi, échange, site web… (par la création d'un groupe d'appui ?)
- Coordination européenne, mondiale, œcuménique (local, national)
- Une voix attendue dans la société

A faire 2/2 :

- Mettre sur pied puis en œuvre le programme *œcuménique* pour la COP :
  - coordination œcuménique des pèlerinages (notamment EEUDF)
  - célébrations œcuméniques (à Paris et en décentralisé)
  - présence spirituelle au Bourget
  - acte de plaidoyer

- Mettre sur pied puis en œuvre le programme *interreligieux* pour la COP :
  - événement de rupture de jeûne au début de Paris Climat 2015

- Prendre part à la mobilisation large de la société civile internationale
  - grande marche mondiale à plusieurs centaines de milliers
  - action d'ouverture finale

Une action d'ouverture finale ?

Lors du dernier weekend de Paris Climat 2015, pour ouvrir la perspective :

- Annonce de la création d'un poste écologie/climat soit de la FPF soit d'un/quelques membres ?
- Annonce d'un jumelage et d'un partenariat sur un projet « éco-paroisses »? La FPF pourrait envoyer quelqu'un à la réunion de l'ECEN à Heidelberg en avril
- Adoption d'une position claire sur la politique de placement de la FPF et annonce de son désinvestissement/réinvestissement ?
- Quelle action symbolique pour ces éventuelles annonces ?

Proposition de résolution :

Alors que la France se prépare à accueillir
la 21ème Conférence des parties de la CCNUCC (la COP21),
aussi appelée « Paris Climat 2015 »,
la FPF, sur la base de la foi
en le Dieu créateur et le Dieu de justice et de paix,
s'engage à poursuivre et à affirmer sa démarche
de plaidoyer et de mobilisation de ses membres afin de pousser à
l'adoption d'un accord à la hauteur des enjeux lors de la COP21,
et, au-delà, à l'engagement des institutions et des croyants
en faveur de la justice climatique, en collaboration avec ses
partenaires œcuméniques, interreligieux
et issus de la société civile.

Proposition d'adhésion :

Adhésion à la « Coalition Climat 21 »,
soit la coalition large de la société civile française vers la COP21
mais aussi plus largement du climat.
Cf. la déclaration constitutive.

Nous prenons part aux réunions depuis le début et
avons d'ores et déjà connu une collaboration fructueuse avec
des organisations issues de la société civile laïque,
par exemple le Réseau Action Climat (RAC).

MERCI POUR VOTRE ATTENTION !

TEMPS DE DISCUSSION

Contribution à la réflexion de l'Assemblée générale de la FPF sur le thème de la persécution des chrétiens dans le monde.

Paris, le 1er février 2015.

Je me suis bien demandé pour quelles raisons le secrétaire général de la FPF m'avait transmis une demande du Conseil de venir parler à l'Assemblée générale de la FPF de la persécution des chrétiens dans le monde. Si je suis extrêmement sensible à l'amitié qui m'est faite de la part d'une maison à laquelle je reste viscéralement attaché, je suis bien conscient de mes limites dans le domaine concerné. Alors que mon ami Thomas Wild fait partie des meilleurs connaisseurs du Moyen Orient et de ses Eglises, je suis plus spécialisé sur des zones géographiques où les chrétiens ne sont pas particulièrement persécutés. Le top 50 établis par 'Portes Ouvertes' et publié le 7 janvier 2015 indique une quinzaine de pays d'Afrique, dont trois seulement sont des pays avec lesquels le Défap assure des relations, directes ou indirectes, et nous verrons plus loin qu'ils appellent une définition précise de ce que l'on appelle des 'persécutions'.

Deux raisons m'ont semblé dicter le choix de me donner la parole. Le fait que j'ai commis un article dans l'ouvrage paru en septembre 2014 intitulé 'Le livre noir de la condition des chrétiens dans le Monde'[1]. Il faut savoir que les éditeurs se sont aperçus quelques semaines avant la publication qu'ils n'avaient fait appel parmi les 70 'témoins' à aucun protestant, alors même que l'un des objectifs du Livre est de dire que *la religion chrétienne est aujourd'hui la plus menacée dans le monde, 150 à 200 millions de chrétiens, (catholiques, protestants, orthodoxes) sont discriminés ou persécutés à travers la planète.* Il n'aurait pas fallu que cette discrimination apparaisse parmi les auteurs… Cet exercice auquel je me suis livré me donnera le premier point de mon exposé devant vous : Comment parler de la persécution des chrétiens ?

Et puis chacun sait ou devrait savoir que j'ai recyclé une partie de mon temps de retraité dans l'Observatoire Pharos[2], observatoire de pluralisme des cultures et des religions dont l'objet est de donner les moyens de lutter contre l'intolérance culturelle et religieuse dans le monde ; ou pour dire cela autrement, de mettre en valeur une vision pluraliste des sociétés, telle que les minorités soient respectées et puissent contribuer à l'édification de ces sociétés. Et c'est à partir de cette expérience que je développerai un deuxième point de mon exposé : Comment éviter discriminations et persécutions ?

Comment parler de la persécution des chrétiens ?

'150 à 200 millions de chrétiens discriminés ou persécutés' d'après Le livre noir, cité plus haut ; '*le nombre de chrétiens persécutés dans le monde oscille entre 100 et 150 millions d'âmes*' dit le Cardinal Tauran en 2013… Les chiffres, malgré leurs approximations, sont considérables ; par rapport aux 2,4 milliards de chrétiens, et sauf erreur de calcul, cela fait 4 à 8%. Et cela fait surtout la religion la plus persécutée dans le monde. D'abord pour la raison numérique que je viens d'indiquer, le christianisme étant de loin la religion la plus importante devant l'islam avec 1,7 milliards. Par ailleurs le christianisme progresse de manière parfois jugée agressive dans des régions à

[1] Sous la direction de Jean-michel di Falco, Timothy Radcliffe, Andrea Riccardi. XO Editions.
[2] www.observatoirepharos.com

dominantes islamique ou hindoue ; enfin il est souvent assimilé à l'occident et subit les effets de l'anti européanisme ou de l'anti américanisme.

Mais pour en parler avec justesse, il me semble qu'il faut tempérer ce regard dramatisant.

Je reviens au document de 'Portes Ouvertes' et au classement que donne cet 'Index mondial de persécution' des chrétiens dans le monde. Parmi les vingt-cinq premiers en 2014 figurent en dixième position le Nigeria, en dix-septième la Centrafrique, en vingt-quatrième Djibouti.

Pour le Nigeria chacun a en mémoire l'enlèvement de plusieurs centaines de lycéennes par Boko Haram, enlèvement qui a suscité une émotion mondiale exprimé par le slogan *'bring back our girls'*. Ce sont effectivement des lycéennes et ce sont parmi elles les chrétiennes qui sont particulièrement visées, contraintes de se convertir à l'Islam, mariées de force, violées… Les trois principes de Boko Haram sont l'établissement d'un califat islamique dans l'Etat de Borno, la lutte contre toute occidentalisation donc toute scolarisation, et le combat contre les apostats c'est-à-dire tous ceux qui ne pensent pas comme lui. Les principales victimes sont des musulmans, par milliers, telle la destruction de 16 villages, faisant plus de 2000 victimes le 3 janvier dernier dans le silence le plus total de la communauté internationale.
Plus globalement, malgré la reconnaissance constitutionnelle et institutionnelle du pluralisme culturel et religieux au Nigéria, une intégration effective demeure hors d'atteinte en raison des conflits identitaires perpétuels depuis le retour à la démocratie en 1999. La liberté de croyance est restée largement à l'état de principe par rapport à la position dominante des deux grandes religions du Nigéria, le christianisme et l'islam. Les conflits intercommunautaires récurrents, notamment dans la zone du nord-centre (ancienne région de *Middle Belt*), sont, en outre, une source constante d'insécurité et de déplacements internes de réfugiés[3]. La Commission américaine sur la liberté religieuse dans le monde considère que le Nigéria est l'un des pays où la liberté religieuse est la plus menacée.

D'où une première remarque : plutôt que de parler de persécution des chrétiens au Nigeria, ne doit-on pas parler de conflits identitaires pluri dimensionnels, impliquant les religions, certes, mais aussi le déséquilibre économique et social entre le sud, pétrolier, riche, majoritairement chrétien, et le nord, pauvre, négligé par le pouvoir fédéral , majoritairement musulman, et le centre-nord, miné par la querelle entre indigènes et 'occupants' c'est-à-dire venus d'ailleurs, sans compter le conflits entre éleveurs peuls nomades et agriculteurs sédentaires….
Le tout est de savoir ce que l'on souhaite faire : sensibiliser à tout prix pour faire jouer le réflexe 'corporatiste' et identitaire chrétien, au risque de jeter de l'huile sur le feu ; ou informer de la complexité pour trouver ou aider à trouver les voies et moyens de dépasser les conflits ?

Passons à la Centrafrique. La guerre civile y fait rage depuis de nombreuses années et plus radicalement depuis 2012 lorsque la Séléka (l'alliance) lancée par Njotodia depuis Birao au nord-est du pays pour renverser le président Bozizé a agrégé des milices du Soudan et du Tchad et des désœuvrés de Centrafrique ; après avoir ravagé tout sur leur route ils se sont emparés de Bangui. Njotodia, ayant pris le pouvoir, a suscité ou n'a pas été en mesure de contenir pillages et massacres durant 9 mois. En réaction des antibalakas, milices créées par Bozizé pour lutter contre

[3] Voir *www.observatoirepharos.com* dossier Nigeria

les coupeurs de routes se sont érigés en défenseurs du pays agrégeant des anciens des forces armées centrafricaines, des anciens partisans de Bozizé, et des désoeuvrés, ceux-ci n'hésitant pas à changer de camp en fonction des possibles 'fortunes de guerre'. La violence a été extrême dans un camp comme dans l'autre : personnes enterrées vivantes ou jetées liées dans les fleuves, massacres à la machette, saucissonnages, viols…
La population étant prétendument à 80% chrétienne et 15% musulmane, on a parlé dans un premier temps de massacre de chrétiens, puis de massacres de musulmans, et ce malgré les responsables religieux qui tentaient de faire entendre qu'il ne s'agissait pas d'un conflit interreligieux mais bien d'une guerre civile. Ces derniers jours encore, lors de l'enlèvement d'une humanitaire catholique française, nos médias parlaient de milices chrétiennes et montraient en photos des antibalakas bardés d'amulettes, censées les protéger contre les balles des ennemis !
Il est évident que durant la 'conquête' de la séléka ce sont les Eglises qui ont été les plus touchées, du simple fait que dans un pays totalement désorganisé depuis des années les seules richesses (voitures, photocopieurs, groupes électrogènes, réfrigérateurs…) étaient chez elles. Massacres accompagnant les pillages, on a parlé de persécution des chrétiens, comme on parlera de persécutions des musulmans en représailles, des milliers ayant été contraints de se réfugier au Cameroun et au Tchad.

D'où une deuxième remarque : si l'on parle, en RCA, de persécution des chrétiens, il est malhonnête et surtout dangereux dans la perspective de la résolution du conflit de ne pas parler de persécution des musulmans.

Mais plus encore doit-on parler de 'persécution' ?
Une ***persécution*** *est un ensemble de mesures violentes, cruelles ou arbitraires prises à l'égard d'une communauté religieuse, ethnique, etc*[4].
Le terme est chargé, en milieu chrétien, d'une mémoire historique de la période romaine de Néron à Dioclétien, en milieu juif des croisades au génocide de la shoah, en milieu musulman des croisades encore à la Birmanie d'aujourd'hui…
S'agit-il de cela dans les deux pays que je viens d'évoquer ? Si Boko Haram a indéniablement dans son programme l'éradication des chrétiens, comme des musulmans soufis, de cet islam des confréries majoritaire en Afrique de l'ouest et du centre, si les Djandjawid soudanais associés à la Séléka en RCA se sont attaqués en priorité aux chrétiens, ni le Nigeria, ni la Centrafrique ne peuvent être considérés comme des pays où les chrétiens sont persécutés. Composante importante sinon majoritaire pour la RCA, le christianisme y est comme l'islam, comme les religions traditionnelles, victime des conflits qui en caractérisent l'histoire depuis de longues années ; et ces conflits sont d'abord interethniques, et leurs causes sont d'abord sociales et économiques.

Comment éviter discriminations et persécutions ?

Pour répondre à cette question je repars de l'exemple de la Centrafrique. Dans le travail que nous venons d'effectuer – nous, étant l'Observatoire Pharos – pour analyser les causes culturelles et religieuses de la crise centrafricaine, nous avons rencontré tout d'abord plus d'une centaine d'intellectuels centrafricains, catholiques, protestants, musulmans et du monde artistique ou littéraire ; puis nous avons tenu un séminaire intensif de trois jours en partenariat avec

[4] Petit Larousse Illustré 2015

l'Université de Bangui qui a permis à une quarantaine d'entre eux de participer à la rédaction d'un rapport que nous sortirons dans quelques jours. Il nous est alors apparu que depuis une dizaine d'années se développait en RCA ce que l'on peut appeler un 'conflit des prosélytismes'. D'un côté des Eglises protestantes de Réveil militant pour 'la Centrafrique pour Jésus' dont l'arrière-plan est la supériorité affirmée de la religion chrétienne sur toute autre religion. De l'autre côté, un islam Salafite, financé par l'Arabie Saoudite et le Qatar, créant des madrassas, tenant un congrès à Njamena, la capitale du Tchad, amplifiant une islamisation par l'argent des riches commerçants achetant leurs filles aux centrafricains. Ce n'était pas une guerre de religions. Mais les braises étaient là sur lesquelles il suffisait que souffle le vent d'exactions sanguinaires comme celles qui ont eu lieu avec la Séleka et ses milices soudanaises ou tchadiennes, pour que le pays s'embrase et qu'une lutte pour le pouvoir, comme la Centrafrique en avait connue tant d'autres depuis 50 ans, devienne un conflit interreligieux. Même si le moteur principal est l'accaparement, par Séléka et antiblakas, des richesses du sou sol, or et diamants !

Comment éviter discriminations et persécutions ?

D'abord renoncer à présenter le christianisme comme 'la' religion persécutée dans le monde d'aujourd'hui. Je ne nie en aucune manière qu'il y ait des chrétiens et des Eglises persécutés ! Qui plus est plus de chrétiens que d'autres peut-être ! Qu'il suffise d'évoquer le Pakistan, ou la Somalie, ou la Corée du Nord, ou l'Irak… Mais le premier effort que nous devons faire est d'éviter toute généralisation. Chaque situation est différente. J'entendais un responsable chrétien inviter à la prière pour les chrétiens persécutés et l'un de ses arguments était 'Cela ne coûte rien !'. Or précisément, dans ce domaine, il n'y de prière que celle qui coûte ; qui exige de savoir, de connaitre, d'avoir une intelligence de la situation.

Evitons aussi toute généralisation à caractère géographique. Il est bien évident que les chrétiens sont discriminés ou persécutés principalement dans des pays à majorité musulmane, celle-ci étant traversée aujourd'hui de mouvements islamistes radicaux. Cela appelle de notre part un travail résolu de connaissance et de dialogue avec l'Islam. Face aux menaces islamistes de l'Afrique centrale et de l'ouest – les réactions contre la première page de Charlie Hebdo au Niger en sont une illustration dramatique – les Eglises doivent marquer leur solidarité avec l'Islam traditionnel africain. Mais cela demande un investissement considérable en contacts, en dialogue, en connaissance et en attention spirituelle. En jumelage, suggérait le dernier Conseil national de l'Eglise protestante Unie de France.

Mais plus encore, il nous faut préciser les conditions qui permettront à terme ce dépasser les discriminations et leur conséquences extrêmes que sont les persécutions. Participant il y quelques temps à un séminaire de la Commission des affaires internationales du COE sur la liberté religieuse, j'ai encore dans les oreilles la vigoureuse protestation d'un délégué jordanien qui refusait que l'on parle de 'minorités' chrétiennes. Si numériquement le concept est exact, il ne signifie rien en termes de citoyenneté. C'est précisément ce pourquoi nous devons militer pour lutter contre toute forme de discrimination. Une vision pluraliste des sociétés telle que toute minorité trouve sa juste place dans la société et puisse y jouir d'une pleine citoyenneté. On est ici très éloigné d'un soutien corporatiste à nos frères et sœurs chrétiens.

Je ne sais si ces quelques réflexions répondent à votre attente. Vous en comprenez l'esprit : ne pas nier les persécutions ; utiliser ce terme à bon escient ; et surtout faire tout ce qui nous est possible, y compris dans la prière, pour dépasser des situations de blocage qui seront toujours préjudiciables tant aux persécutés qu'aux persécuteurs.

La situation des chrétiens en Orient

AG FPF 2015 – 1er février

Essayer de résumer la situation des chrétiens d'Orient en 10 minutes, c'est une gageure. Je ne peux que résumer et simplifier une situation très complexe. Et je ne peux le faire qu'à partir d'un point de vue protestant, car l'ACO travaille essentiellement avec les protestants orientaux, minorité dans la minorité chrétienne. Minorité forte en Egypte – près d'un million de membres – minorité modeste ailleurs, mais qui compte, du fait de son apport spécifique. La situation des chrétiens en Orient est très différente d'un pays à l'autre, et même à l'intérieur d'un pays. Des évêques catholiques de Palestine, Jordanie, et Israël ont protesté en avril dernier contre le terme de persécution utilisé à leur avis trop souvent pour donner une analyse globale de la situation des chrétiens d'Orient, simpliste et donc fausse. Les difficultés énormes auxquelles ils se heurtent – qui sont une réalité – ont des origines diverses.

Avant de faire un tour des différents types de défis auxquels nos sœurs et frères dans la foi sont confrontés, je voudrais souligner fortement un élément : dans ces pays, les Eglises, imparfaites comme partout, relèvent avec un courage et une foi impressionnants les défis de tous genres auxquelles elles sont confrontées.

Quelques exemples :

- le petit Synode Arabe a mis un pasteur à disposition pour gérer un gros projet d'aide aux déplacés et réfugiés. Et il a créé une école dans le camp de réfugiés de Zahlé, où il n'y a que des musulmans
- Les écoles du même synode et de l'Union Arménienne continuent à fonctionner, aussi à Alep (en état de siège).
- Des paroisses à Bagdad et à Kirkouk accueillent des réfugiés et déplacés et ont été amenées à complètement réorganiser leur fonctionnement autour de cet enjeu majeur
- A Homs (Syrie), les responsables religieux chrétiens ont fêté avec joie le retour de la possibilité de célébrer des cultes … et tentent de déblayer les ruines pour reconstruire Eglises et locaux paroissiaux
- Et en Egypte, après qu'en août et septembre 2013, de nombreuses Eglises et bâtiments chrétiens aient été brûlé, le pape orthodoxe Twadros II a lancé un appel au pardon et à la réconciliation, appel relayée par la très protestante société biblique égyptienne et son directeur, Ramez Attala.

Autre réalité à relever : les chrétiens –dispersés entre d'innombrables confessions - se serrent bien plus les coudes dans l'adversité. Nous n'avons donc pas à jeter un regard apitoyé sur ces sœurs et frères. Mais – j'en suis convaincu - un regard et des attitudes de solidarité, de respect, nourris par l'intercession.

Je vous propose un tour TGV des types de difficultés et défis auxquels sont confrontées les Eglises d'Orient. En m'attardant un peu sur les situations que je connais mieux, l'ACO y ayant des partenaires.

Répression par l'état

Il y a les endroits où c'est l'état – se revendiquant d'une identité religieuse - qui en tant que tel voit d'un mauvais œil les chrétiens, qui sont tout juste tolérés : comme l'Iran. On peut aussi citer le Nord

Soudan et de la Somalie. D'autres états de la région qui se réclament d'une seule religion discriminent les citoyens qui n'en font pas partie : c'est le cas pour l'Arabie Saoudite et Israël.

Exemple ACO : l'Iran

Le pays respecte les minorités assyriennes et arméniennes, mais réprime lourdement les Eglises de maison - illégales, et n'accepte pas les cultes en perse, ou les cultes qui auraient lieu le vendredi, jour férié. Il reste peu de chrétiens. Mais il semble parallèlement qu'une Eglise souterraine formée de convertis existe et se développe. Son développement s'explique par plusieurs facteurs :

- Le pays reçoit des programmes télévisés par satellites.
- Il y a une grande lassitude provenant de l'islam d'état officiel, qui soumet la population à un contrôle tatillon de sa vie quotidienne… Un évêque catholique me disait : ici, l'islam a perdu son âme

Il semble qu'il y a des rivalités en haut lieu : une aile plus libérale et plus tolérante, et des services secrets et de police très répressifs.

Le terrorisme

En Irak et en Syrie, une partie du sol est contrôlé par l'Etat islamique. Le titre même est une double imposture. Et une partie de la Syrie par Al Nosra, la filiale d'Al Qaeda locale. Les deux mouvements veulent éradiquer par la violence tout ce qui ne leur ressemble pas. Il faut – comme pour d'autres lieux – préciser que les victimes de ces monstres sectaires qui ne connaissent ni l'islam ni les droits de l'homme – et encore moins de la femme sont aussi bien musulmans que chrétiens, les victimes musulmanes sont même bien plus nombreuses. En Syrie, les cartes de la présence chrétienne sont complètement redessinées. Bien des gens ont dû fuir. En même temps, les responsables font leur possible pour maintenir la présence chrétienne.

Nos amis arméniens ont été traumatisés par la prise de Kessab en printemps 2014, avec la complicité au minimum passive de la Turquie, voyant là la volonté de finir ce qui a été commencé lors du génocide de 1915-1917. ***Un beau message de solidarité de la part du protestantisme français serait de demander à toutes ses paroisses de consacrer un moment à ce douloureux souvenir à l'occasion de cette année du centenaire de ce premier génocide du 20e siècle !***

Pas de répression des chrétiens et des Eglises, mais des pays qui affrontent de lourdes difficultés économiques et politiques

Ailleurs, du moins en droit, les citoyens sont tous égaux. C'est le cas au Liban, c'est de nouveau le cas en Egypte, après le dramatique et désastreux intermède du gouvernement des frères musulmans et de Morsi. Au Maroc et en Tunisie, terrains que je connais moins bien, il semble aussi qu'une progressive démocratisation soit à l'œuvre. Le roi de Jordanie fait beaucoup d'efforts pour qu'un dialogue interreligieux véritable fonctionne dans son pays.

Liban

Le petit Liban résiste en interne et vers l'extérieur pour maintenir son modèle de société pluraliste. Ainsi, il y a un consensus autour de l'armée qui a combattu les forces qui tentaient de créer une enclave Daech à Tripoli en octobre dernier. Et il a fermé sa frontière avec la Syrie. Car il accueille sur son sol 500 000 palestiniens et maintenant près de 2 millions de réfugiés syriens, pour une population globale de 4 millions d'habitants, sur un territoire pas beaucoup plus grand (10450 km²)

que l'Alsace (8280 km²). Au milieu d'innombrables ONG nationales et internationales, les Eglises font un travail humanitaire considérable. La difficulté étant aussi que les gens ont l'impression que leur destin s'écrit en grande partie ailleurs, chez les grandes puissances qui manipulent, interviennent et influencent le cours des choses, rarement pour le plus grand bien du pays.

Egypte :

La forte minorité chrétienne a payé un lourd tribut à l'expérience d'un président venu des frères musulmans. Celui-ci, élu de justesse, ne travaillait pas pour l'Egypte mais pour son parti. Lors de son renversement, ce parti s'est vengé sur les chrétiens de la répression qu'il a subie. Ayant à plusieurs reprises séjourné sur place, je peux témoigner du fait que son éviction par l'armée a été accueilli avec joie et reconnaissance par une écrasante majorité de la population. Les nouvelles autorités ont promis de financer la reconstruction des églises détruites, à ce jour, cela n'a été fait que rarement : les travaux ont commencé par une seule des six églises détruites du Synode du Nil. Aujourd'hui, l'ordre est revenu, un ordre musclé, et la nouvelle constitution garantit d'avantage de droits aux femmes et aux membres des minorités religieuses. Une loi doit être rédigée sur les bâtiments religieux, mettant à égalité de droits musulmans et chrétiens. En même temps subsistent les problèmes de pauvreté d'une grande partie de la population, avec tout ce qui vient avec : illettrisme, rôle subalterne des femmes, manipulations aisées des classes défavorisées.

L'état musclé a aussi entraîné un contrôle de plus en plus tatillon des soutiens extérieurs – cela vise les associations musulmanes - cela rend une aide à des partenaires égyptiens de plus en plus difficile…

Lorsque les chrétiens sont les boucs émissaires

En Irak, c'est l'absence d'état qui a pendant longtemps fait que les chrétiens étaient livrés aux milices, et, pris entre les fronts dans la rivalité chiites & sunnites, n'ont trouvé refuge que chez les kurdes… Avec la prise de contrôle d'une partie du pays par Daech, les choses ont un peu changé. Dans le Kurdistan Irakien, autonome par rapport au pouvoir central, les chrétiens semblent être bien acceptés. Dans le reste du pays, et notamment à Bagdad, les chrétiens semblent pouvoir vivre « normalement » (si on peut parler de normalité dans un pays qui a subi trois invasions militaires durant les 25 dernières années).

En Syrie, selon les régions, les chrétiens peuvent continuer à mener une vie quasi normale (si on peut parler ainsi dans un pays en guerre) ou doivent fuir ceux que nos partenaires appellent sans grandes nuances les terroristes. Certains villages ou quartiers chrétiens ont fini par créer des milices d'auto-défense. Dans un contexte d'état qui ne gouverne plus qu'une partie du pays, et dont les forces de police ne sont pas présentes, le banditisme pur et simple, le marché noir, les enlèvements se sont multipliés. Un étudiant syrien me disait que les chrétiens étaient les victimes collatérales du conflit, mais que tous les autres groupes souffraient encore bien plus, étant frontalement opposés les uns aux autres. Et c'est là aussi que les chrétiens voient leur rôle : être des vecteurs de dialogue, de conciliation, peut-être à long terme de réconciliation, entre les groupes, pour éviter un éclatement du pays sur base ethnico-religieuse, qui serait catastrophique pour tous.

Que pouvons-nous faire, pourquoi devons-nous faire quelque chose dans ce pays éloigné, et que faire en tant que communauté protestante ? Albert Huber, président de l'ACO va dire quelques mots à ce sujet.

Je vous remercie.

Assemblée générale

Samedi 31 janvier et dimanche 1er février 2015

Recommandation n° 1 :

Malgré la montée régulière dans notre pays, d'un climat de suspicion, de stigmatisation et de rejet de « l'étranger », nous voulons dire et redire que cet étranger stigmatisé n'est ni un problème, ni une menace. Nous rappelons que la France s'est toujours nourrie du mélange des idées et de la diversité de ses habitants, et que c'est ensemble et unis, et non divisés et séparés, que nous pourrons affronter les défis qui se posent à notre société..., société, qu'on le veuille ou non, mondialisée.

Dans un contexte où le débat public nous semble souvent accaparé par ceux qui font des personnes d'origine étrangère des boucs-émissaires faciles, nous cherchons, à mobiliser toutes celles et ceux qui ne veulent pas se résigner et qui ne considèrent pas ces personnes étrangères, qui font partie de la France, comme un problème ou une menace.

Suite aux événements du début de l'année nous appelons donc :
- Au « vivre ensemble » dans le respect des valeurs de la République, liberté certes, mais aussi égalité et fraternité
- Au refus de la stigmatisation et à la lutte acharnée contre les discriminations en raison de l'origine, la religion, etc., contre la peur et la haine
- A pointer l'importance de ne pas mélanger les questions de politiques migratoires avec les actes terroristes qui reposent sur d'autres fondements et qui n'ont rien à voir avec la condition d'étranger ou de personne immigrée

C'est pourquoi l'assemblée générale de la Fédération protestante de France demande au Conseil de la FPF de saisir tous ses contacts afin que cette recommandation soit lue, affichée, discutée, travaillée, mise en œuvre dans le plus de lieux et de groupes possibles.

La recommandation n°1 est adoptée à 75 voix

Recommandation n° 2

Au regard de l'appel provenant d'horizons divers, en faveur de l'institution d'un service civique obligatoire s'adressant à tous les jeunes, d'une durée de 3 à 6 mois, l'assemblée générale de la Fédération protestante de France, réunie le 31 janvier 2015 à Paris, recommande au Conseil de la FPF de veiller à ce que soit offerte à tous les jeunes qui en font la demande, la possibilité d'un engagement volontaire de longue durée (8 à 12 mois).

La recommandation n°2 est adoptée à 76 voix, 1 abstention

Recommandation n° 3

En écho au compte-rendu du service protestant Justice-Aumônerie des prisons, l'assemblée générale de la Fédération protestante de France demande au Conseil de la FPF de rappeler à TOUTES les facultés et écoles de théologie la disponibilité de l'aumônier national aux prisons, pour intervenir dans leurs parcours de formation. Parler de l'aumônerie de prisons aux futurs pasteurs, c'est les sensibiliser aux enjeux d'une présence chrétienne protestante dans ces lieux de témoignage spécifique.

La recommandation n°3 est adoptée à 79 voix, 1 abstention

Recommandation n° 4

Alors que la France se prépare à accueillir la 21ème Conférence des Parties de la CCNUCC (COP21) aussi appelée « Paris Climat 2015 », la FPF, s'appuyant sur la réflexion contenue dans le document « Les changements climatiques », s'engage à poursuivre et à affirmer sa démarche de plaidoyer et de mobilisation de ses membres afin de pousser à l'adoption d'un accord à la hauteur des enjeux lors de la COP21 et, au-delà, à l'engagement des institutions et des croyants en faveur de la justice climatique, en collaboration avec ses partenaires œcuméniques, interreligieux, et issus de la société civile.

La recommandation n°4 est adoptée à 69 voix, 2 abstentions

Recommandation n° 5

Selon les pouvoirs publics, la conférence Climat 2015, devrait drainer à Paris 40 000 participants, pendant deux semaines du 30 novembre au 11 décembre prochain.
Cette affluence exceptionnelle, mobilisera une part considérable du parc hôtelier de Paris et de l'Ile de France, et en réduira vraisemblablement les capacités.
Cette situation aura de très graves conséquences, sur l'hébergement des personnes sans logement, dont près de 30 000 sont actuellement en hôtel en région parisienne.
Faute de places disponibles, une proportion importante d'entre elles risquent de se retrouver à la rue en début de la période hivernale.
L'Assemblée Générale de la FPF demande au conseil d'interpeller les pouvoirs publics en lien avec la Fédération de l'entraide protestante, pour qu'ils anticipent cette situation et prennent les mesures indispensables pour ne laisser personne à la rue.
Elle appelle toutes les Eglises locales d'Ile de France à se préparer à prendre toutes les initiatives pour parvenir à aider et à accueillir toutes les personnes qu'il leur sera possible, et tout particulièrement les familles avec enfants, qui seraient laissées sans solution d'hébergement.

La recommandation n°5 est adoptée à 75 voix, 1 abstention

Fédération protestante de France

Assemblée générale

31 janvier – 1er février 2015

Prédication du culte

Pasteur Pierre Lacoste

Lecture Actes 26.9-18

9« J'avais donc vraiment cru devoir
combattre par tous les moyens le nom
de Jésus le Nazôréen. 10Et c'est ce que
j'ai fait àJérusalem ; j'ai en personne
incarcéré un grand nombre des saints
en vertu du pouvoir que je tenais des
grands prêtres et j'ai apporté mon
suffrage quand on les mettait à mort.
11Parcourant toutes les synagogues, je
multipliais mes sévices à leur égard,
pour les forcer à blasphémer et, au
comble de ma rage, je les poursuivais
jusque dans les villes étrangères.
12« C'est ainsi que je me rendais un jour
à Damas avec pleins pouvoirs et mandat
special des grands prêtres. 13J'étais en
chemin, ô roi, lorsque vers midi je vois
venir du ciel, plus resplendissante que
le soleil, une lumière qui m'enveloppe
de son éclat ainsi que mes compagnons
de route. 14Nous tombons tous à terre,
et j'entends une voix me dire en langue
hébraïque : "Saoul, Saoul, pourquoi me
persécuter ? Il t'est dur de te rebiffer
contre l'aiguillon !" 15Je réponds : "Qui
es-tu, Seigneur ?" Le Seigneur reprend :
"JE SUIS Jésus, c'est moi que tu
persécutes. 16Mais relève-toi, debout
sur tes pieds ! Voici pourquoi en effet je
te suis apparu : je t'ai destiné à être
serviteur et témoin de la vision où tu
viens de me voir, ainsi que des visions
où je t'apparaîtrai encore. 17Je te délivre
déjà du peuple et des nations païennes
vers qui je t'envoie 18pour leur ouvrir les
yeux, les détourner des ténèbres vers la
lumière, de l'empire de Satan vers Dieu,
afin qu'ils reçoivent le pardon des
péchés et une part d'héritage avec les
sanctifiés, par la foi en moi. »

Il y a 4 récits de la conversion de Paul comme il y a 4 évangiles. 3 en Actes et 1 dans l'épître aux Galates. Parce qu'on ne peut pas tout raconter en seule fois. Parce qu'un même événement peut servir plusieurs causes. « La qualité de l'historien, a écrit Daniel Marguerat, ne tient pas dans sa capacité à restituer les faits bruts, mais dans l'interprétation qu'il va en donner. »

Prenons un exemple : vous le savez sûrement, il ne faut pas demander deux fois à un évangélique de vous raconter sa conversion ! Ce sont souvent des histoires très bien ficelées où le factuel, l'émotionnel, le miraculeux, le théologique, tissent ensemble la trame du récit. Il m'est arrivé d'entendre la même personne raconter en des circonstances différentes le récit de sa conversion. A mon grand étonnement, le récit était rigoureusement identique, à la virgule près ! Un récit d'évangile, quasi sacré, gravé dans le marbre d'une vie. Nous en avons tous de ces récits-là.

J'ai fait une expérience assez troublante cet été. Je retrouvais des copains de jeunesse. Revisitant cette belle amitié de 35 ans, voilà que l'un d'eux me raconte le récit de ma vocation pastorale. J'en avais une version personnelle à la virgule près. Il en avait une toute autre. Je pensais avoir pris la décision en fin de 3e année d'études, mais lui soutenait que ce déclic s'était produit 4 années auparavant. Un lendemain de réveillon (bien arrosé), je m'étais levé ce premier janvier en déclarant joyeusement à toute la bande, « J'ai été appelé cette nuit à devenir pasteur !». Ce récit, inscrit dans la mémoire de mes amis remontait brusquement à mienne. Je l'avais effacé… Je possédais une version essentialiste, un récit sanctuarisé, une vérité unique de mon appel ; et voilà qu'elle était soudainement confrontée à une autre vérité, une autre lecture.

J'avais associé, j'avais réduis, ma vocation pastorale à une formation théologique, et mes amis à une vision nocturne. Et quand nos retrouvailles prirent fin, j'éprouvais une profonde reconnaissance. Je me sentais riche, élargi par ces regards croisés, ces témoignages rassemblés.

C'est pourquoi il y a quatre évangiles et 4 récits de la conversion de Paul.

Actes 9 pour expliquer que la conversion c'est une rencontre décisive avec Jésus, un choc identitaire qui vous retourne comme une peau de lapin ; une réalité personnelle mais qui ricoche de l'un à l'autre.

Actes 22 pour dire que toute conversion assume un héritage ; et même qu'elle lui donne sens. S'il y a rupture pour Paul avec un certain judaïsme, il y a aussi continuité approfondissement et réconciliation identitaire. Par le chemin de Damas, Paul devient juif selon le cœur de Dieu.

Le récit que nous venons de lire n'est plus un récit de conversion, c'est celui d'une vocation… Le ressuscité n'apparaît pas dans le ciel syrien comme un avion de l'OTAN pour stopper net la progression d'un dangereux djihadiste et le changer en gentil disciple. Le ressuscité tient à la main une feuille de route, il appelle Paul à une mission, il lui donne mandat.

Ce n'est plus de l'identité de Paul dont il est question maintenant mais de celle de Jésus : « JE SUIS Jésus. Voici pourquoi JE te suis apparu : JE te délivre et JE t'envoie pour ouvrir les yeux, détourner les gens des ténèbres vers la lumière pour qu'ils croient en moi, qu'ils reçoivent le pardon des péchés ». Paul n'est pas appelé ici à devenir théologien ou bâtisseur d'Eglises, seulement à laisser le Christ s'annoncer lui-même à travers lui, il devient témoin du Christ.

Les récits de conversion ne doivent jamais devenir des prétextes pour se raconter soi- même. Ils sont média du Christ ou ils ne sont rien !

Celui qui vient à Paul sur le chemin de Damas est clairement le Ressuscité, mais c'est aussi le Nazôréen, l'homme Jésus, le persécuté, le crucifié. Celui qui faisait route avec les hommes. Jésus, c'est « JE SUIS », en mission sur la terre. Le Dieu du pardon et du salut au milieu de nous.

Il y a quelques jours de cela, un soir, appuyé sur une rambarde du bord de mer je regardais les lumières de la montagne du Liban contre laquelle est adossée la ville de Beyrouth. Et je demandais à Dieu un peu bouleversé :

« Seigneur pourquoi les hommes se détestent-ils autant ? » Pourquoi cette région où tout a commencé est devenu le lieu de tous les affrontements ?

Sans doute parce que j'étais dans la préparation de ce prêche jusqu'au cou, les paroles du Christ à Paul ont alors retenties en moi : « Je suis Jésus que tu persécutes ! »

Dans la nuit irako-syrienne JE SUIS au milieu des réfugiés Yazidis, chrétiens et musulmans persécutés ; mais je suis aussi sur la route des Djihadistes de DAECH ; je dors sous tente avec les enfants réfugiés de la BEKA ; et dans les voitures piégées de Tripoli ; j'étais dans la foule du 11 janvier, place de la République, n'as-tu pas vu écrit partout mon nom en lettre blanche sur fond noir, JE SUIS comme une lumière qui brille au milieu des ténèbres! J'ai même fait la une de Charlie Hebdo avec mo« tout est pardonné » que les pasteurs du journal Réforme ont cherché à expliquer ! Je suis au cœur de tous les récits, présent à toutes les vérités immobiles, à tous les credo identitaires, pour faire retentir ces mots : JE SUIS Jésus que tu persécutes ! A chaque fois que tu fais de la violence le problème des autres ; à chaque fois que tu montres du doigt au lieu de tendre la main, Je suis là et j'appelle ! »

Alors, au lieu de me demander pourquoi les gens se détestent tant, lève-toi, mets-toi debout sur tes pieds, ne regimbe plus contre l'aiguillon de mon appel, et va ! Va au nom de « JE SUIS », au-devant des hommes proclamer les mots que je mets sur ta bouche et poserles actes dont je t'instruirai : je donne le pardon, je veux pour tous les homes l'héritage des promesses de Dieu, je viens chasser les ténèbres et inonder ce monde d'une lumière de grâce et de fraternité »

Je terminerai par une observation. Avez-vous remarqué cette variante entre les trois récits à propos des compagnons de Paul ; elle a beaucoup intrigué, elle n'est peut-être qu'un détail (!), peut-être pas.

Dans le récit d'Actes 9, les compagnons de Paul entendent la voix mais ne voient rien ; au chapitre 22, ils voient la lumière mais n'entendent rien. En Actes 26, il n'y a plus que la présence aveuglante du Ressuscité. Paul et les compagnons sont écrasés de lumière, tous terrassés par l'apparition du Ressuscité ! Et curieusement, Luc utilise la même expression verbale pour désigner les compagnons de Paul sur le chemin de Damas en Actes 26, et les compagnons du Christ sur le chemin d'Emmaüs en Luc 24.

N'y a-t-il pas là une délicate invitation de Luc à entrer dans ce récit? Ne restons pas au bord des chemins à admirer la conversion ou la vocation des autres. Ne restons pas non plus enfermés dans nos récits !
Serais-je le seul, demain, à reprendre la route de Damas ? Cette Assemblée générale nous en a pourtant tracé de très belles, ne nous dérobons pas ! Compagnons, amis de Dieu, le Christ nous précède sur nos chemins au milieu d'une foule de témoins, d'une multitude de serviteurs. Amen !